

BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec

a/s C.L.R.Q., 1990, boul. Charest ouest,
Bureau 225, Ste-Foy (Québec) G1N 4K8

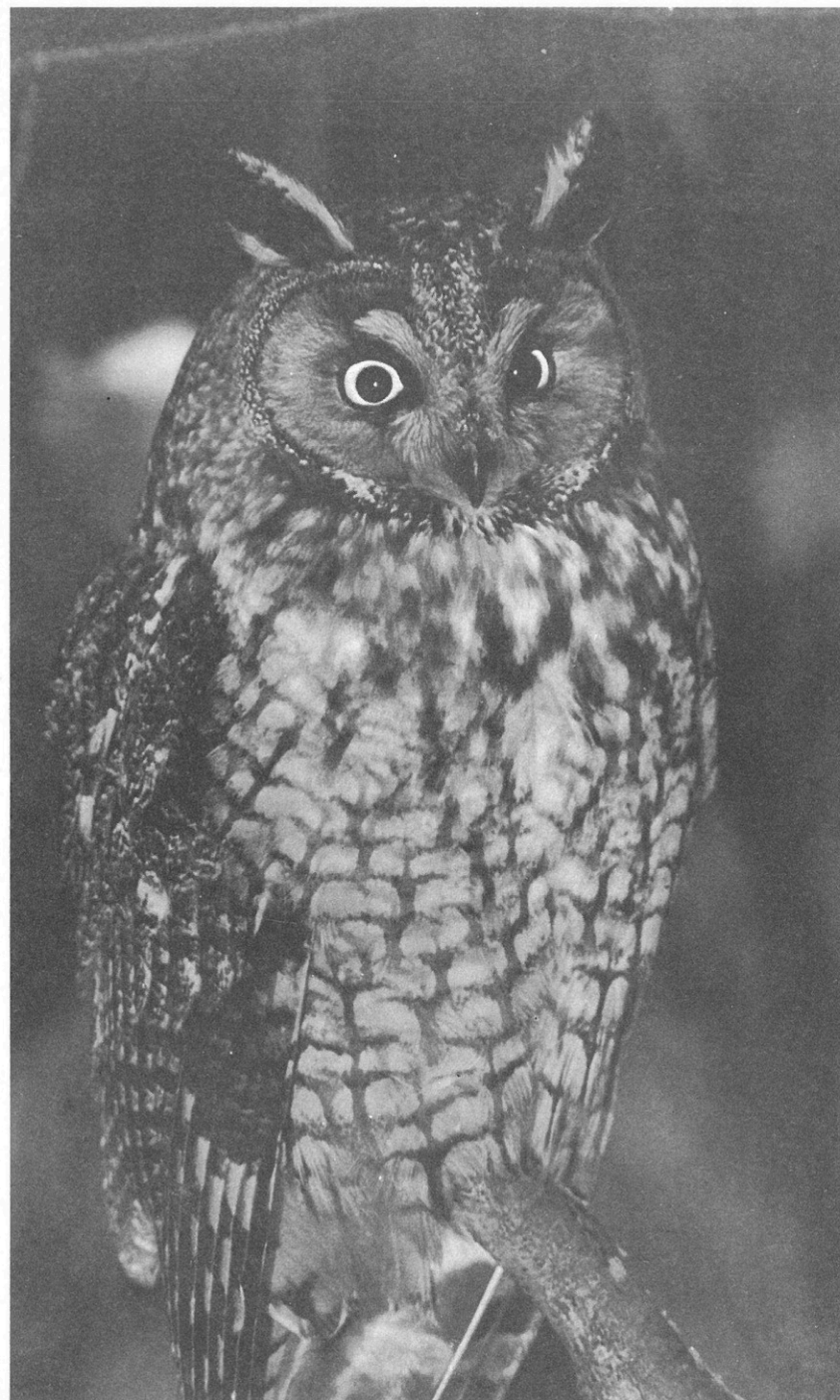
Volume 26

Mars, Avril, Mai 1983

Numéro 2

TABLE DES MATIERES

Introduction	35
Observations ornithologiques	36
Les contributeurs	64
Nouveau-Québec	66
Nord-Ouest québécois	66
Haut du fleuve	66
La Côte Nord	68
Beauce et environs	69
La Pocatière et environs	70
Observations ornithologiques québécoises (rintemps 83)	73
Le pourquoi de certains changements dans les noms d'oiseaux	76
Observations d'Aigles à tête blanche et de Gerfauts hiver- nant à la Pointe Ouest de l'île d'Anticosti	77
Observations ornithologiques au Nouveau-Québec.	83



BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Volume 28, numéro 2

Mars, avril, mai 1983

Publié par:

Club des ornithologues du Québec
a/s Conseil des loisirs - Région de Québec
1990 Boul. Charest Ouest, bureau 225
Ste-Foy, G1N 4K8

Les informations de la chronique "Observations ornithologiques" proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets que le Club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis le plus rapidement possible, préférablement à chaque mois.

Pour demander des feuillets ou nous les retourner, et pour signaler tout changement d'adresse, on écrit à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau de direction 1983-84 du Club des ornithologues du Québec:

Yves Aubry, vice-président	Peter Lane
Yves Bédard	Jacques Larivée
Claude Bourget	Anne Potvin
Pierre Chagnon	Gilles Seutin
André Desrochers, secrétaire	Claude Simard, président
André Dupéré	Gilbert Simard
Gilles Falardeau, trésorier	Roger Simard

Page couverture:

Hibou moyen-duc - Maizerets

Par: André Desrochers (1982)

ISSN 0007-5256

INTRODUCTION

Si le printemps 1983 fut moyen, du point de vue ornithologique, et plutôt décevant du côté météorologique, nous ne pouvons en dire autant en ce qui concerne nos ornithologues, qui ont apporté de l'eau au moulin d'une manière jamais vue auparavant, dans la région et ailleurs. Les 21145 mentions, de la part de 148 observateurs, en font foi.

Devant le problème sans cesse croissant de l'hétérogénéité des secteurs couverts par le Bulletin, nous avons choisi, à titre expérimental, de découper le "gruyère" multi-régional en ses composantes éco-géo-socio-ornithologiques. Ainsi, le "noyau" du Bulletin sera la chronique des observations de la région de Québec, couvrant un quadrilatère restreint (46°30' à 47°40' N; 70°30' à 72°00' W). Autour, six régions ont été définies (voir les chroniques sur chacune d'entre elles). La région de Québec, ainsi définie, est une région ornithologique, et non administrative, puisque nous continuons à informer, de notre mieux, les secteurs de la province non-couverts par un club régional; le nom "Club des ornithologues du Québec" conserve ainsi toute sa pertinence.

Nous espérons que ces changements ne déroutent pas les ornithologues, déjà aux prises avec une "nomenclaturite" aigüe. Par ailleurs, un sondage par écrit est en préparation au sujet des services rendus à nos membres, notre force.

Enfin, nous demandons, encore une fois, aux membres de nous envoyer leurs observations le plus tôt possible, et d'indiquer, non pas des "X" ou des "✓" vis à vis des espèces notées, mais plutôt des nombres, si approximatifs soient-ils. Les "X" et autres hiéroglyphes du genre signifient 1 individu pour l'ordinateur. Vous voyez donc le problème lorsque des espèces comme les Goélands et les Etourneaux sont simplement cochées, à cause d'une trop grande abondance...

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les contributeurs, jeunes, âgés, experts ou débutants, de leur effort, et plutôt, d'avoir rendu leurs efforts profitables pour tous les ornithologues québécois, en ayant rempli leurs feuillets d'observations quotidiennes.

Merci.

Claude Simard,
André Desrochers.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

1 MARS - 31 MAI 1983

L'origine des informations traitées dans ce Bulletin se présente comme suit:

	MARS	AVRIL	MAI	TOTAL
Nombre de feuillets reçus	272	387	410	1069
Nombre de mentions	2567	6622	11956	21145
Nombre moyen mentions/feuille	9.4	17	29	20

STATISTIQUES (mensuelles et/ou saisonnières)

N : nombre de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée.

E : nombre moyen d'individus par mention = $\frac{\text{total d'individus}}{N}$

A : indice d'abondance = $\frac{\text{total d'individus}}{\text{total de feuillets}}$

C : constance: % de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée.

N.B.: Nous n'avons pas retenu les valeurs de M, A et C pour les espèces dont N < 10, car elles seraient peu significatives.

HUART A COLIER - Gavia immer

N=63 (0,7,56) M=2.8 A=0.17 C=5.89

Le premier arrivant printanier nous est signalé par C. Vachon à Maizerets, le 24 avril. A peine cinq jours plus tard, à Portneuf, C. Marcotte, Y. Maheu et C. Auchu en dénombrent neuf.

GREBE A BEC BIGARRE - Podilymbus podiceps

N=18 (0,9,9) M=1.8 A=0.03 C=1.68

Déjà présent à St-Augustin le 10 avril (P. Brousseau). Trois fois moins abondant qu'au printemps dernier.

GREBE CORNU - Podiceps auritus

N=10 (0,4,6) M=2.6 A=0.02 C=0.94

C. Marcotte et al. en observent 9 le 29 avril, 2 le 1er mai suivant et encore 5 le 8 mai à Portneuf. P. Caron note le seul autre individu printanier de la région à Beauport le 6 mai.

GREBE JOUGRIS - Podiceps grisegena

N=36 (0,13,23) M=7.1 A=0.24 C=3.37

Un groupe de 4 individus au pont de l'île d'Orléans le 23 avril constitue la première observation saisonnière de l'espèce. (S. Massicotte et P. Lane). Simultanément, le COQ (C. Simard, resp.) en observe 6 à Maizerets et P. Tremblay et al. en voient 4 à Beauport. Qui sait, certains petits farceurs se seront

peut-être passé le mot pour être vu par un peu tout le monde le même jour.

Des nombres imposants de 33 individus le 29 avril et de 27 le 8 mai sont présents à Portneuf (C. Marcotte et al.).

FOU DE BASSAN - Sula bassanus

N=24 (0,7,17) M=36.3 A=0.82 C=2.25

Deux mentions de ce visiteur exceptionnel concernent la région de Québec, soit, un adulte au pont de l'île d'Orléans (A. Dupéré) et 2 autres à Lauzon (F. Brousseau) le 11 mai.

CORNORAN A AIGRETTES - Phalacrocorax auritus

N=152 (1,69,82) M=13.4 A=1.92 C=14.22

75 mentions proviennent de la région centre où un premier oiseau est signalé à Lauzon le 30 mars (P. Brousseau et M.F. Poirier). C. Massicotte note un nombre impressionnant de 150 oiseaux à Maizerets le 10 mai.

BUTOR D'AMERIQUE - Botaurus lentiginosus

N=20 (0,2,18) M=1.3 A=0.02 C=1.87

Deux individus observés dès le 27 avril à St-Narcisse (E. Olivier).

GRAND HERON - Ardea herodias

N=123 (15,59,49) M=3.2 A=0.37 C=11.51

Le premier individu ne se manifeste que tardivement à Pointe Platon le 9 avril (P. Brousseau et J. Boisvert).

HERON VERT - Butorides striatus

N=9 (0,0,9)

Deux mentions de ce migrateur rare sont de la région de Québec: 1 individu à Portneuf le 7 mai (C. Marcotte et G. Morissette) et un autre au Cap Tourmente le 29 mai (P. Brousseau et J. Boisvert).

BIHOREAU A COURONNE NOIRE - Nycticorax nycticorax

N=68 (0,15,53) M=3.4 A=0.21 C=6.36

Un le 20 avril à Beauport (S. Massicotte).

IBIS FALCINELLE - Plegadis falcinellus

N = 1

De St-Raymond le 6 mai nous parvient la description suivante: "Vu de loin, donne l'impression d'être tout noir. L'observation a été faite à environ 200 mètres. Du fait qu'il faisait soleil, on pouvait distinguer la tache verte sur l'aile et la tête, le reste du corps d'un rouge brique. Durant les 30 minutes d'observation, l'Ibis se nourrissait dans un champ inondé près de la rivière Ste-Anne (C. et R. Paquet).

OIE DES NEIGES - *Chen caerulescens*

N=220 (9,128,83) M=1476.4 A=303.85 C=20.58

Une présence étonnamment hâtive d'un groupe non moins surprenant de 350 Oies à Ste-Croix le 4 mars (G. Isabelle).

Les données relatives au Cap Tourmente font état de groupes n'excédant pas 5000 individus alors que les estimés de St-Pierre, I.O. font grimper ce nombre à 10,000 (5 avril, F. Dumont) et jusqu'à 15,000 à l'île aux Grues le 18 mai (J.C.C.).

OIE DE ROSS - *Chen rossii*

N=14 (0,8,6) M=1.4 A=0.02 C=1.31

Un individu dès le 13 avril au pont de l'île d'Orléans (F. Delacrétaz). C'est d'ailleurs de ce même endroit que nous viennent 10 des 11 mentions de cette espèce pour la région de Québec. Jusqu'à 5 Oies y seront repérées le 14 mai par C. Marcotte et al. Le commentaire bien détaillé qui accompagnait la mention spécifiait qu'elles étaient toutes les 5 ensemble et qu'elles se nourrissaient sans se plonger la tête dans la vase.

BERNACHE CRAVANT - *Branta bernicla*

N=94 (2,39,53) M=310 A=27.32 C=8.79

9 sont présentes à Pointe Platon le 9 avril (F. Brousseau et J. Boisvert) et P.H. Ouellet en signale 15 à Beauport le 22 mai.

BERNACHE DU CANADA - *Branta canadensis*

N=339 (21,198,120) M=170.9 A=54.21 C=31.71

S. Samson observe un groupe de 8 individus à Lauzon le 2 mars, soit deux semaines avant la première mention de la région nord (15 mars) et région sud (18 mars).

La plupart des données printanières de la région de Québec font état de nombres oscillant assez constamment entre 400 et 600. A Portneuf cependant, on note jusqu'à 2500 Bernaches le 30 avril (G. Morissette et al.).

CANARD BRANCHU - *Aix sponsa*

N=32 (1,17,14) M=2.7 A=0.08 C=2.99

Le 4 mars à Ste-Croix, G. Isabelle note 2 ind. ce qui pourrait fort bien constituer un record provincial d'arrivée printanière.

Par ailleurs un seul individu est observé du 22 avril au 28 mai au Cap Tourmente, et jusqu'à 5 nous sont rapportés à St-Augustin le 29 avril (M.S.).

SARCELLE A AILES VERTES - *Anas crecca*

N=175 (66,109,175) M=27.1 A=4.45 C=16.37

La première se "pointe" à Cap Rouge le 6 avril (G. Bouchard). 80 individus au pont de l'île d'Orléans représente le groupe le plus imposant recensé dans la région, le 7 mai (CCQ, P.Lane, resp.).

CANARD NOIR - *Anas rubripes*

N=498 (54,234,210) M=54.5 A=25.41 C=46.59

G. Isabelle rapporte 40 individus le 4 mars à Ste-Croix. Au pont de l'île d'Orléans le 23 avril, P. Lane estime leur nombre à 1000 individus.

HYBRIDE COLVERT X NOIR

N=6 (0,3,3) M=1.0 A=0.01 C=0.56

Au moins un individu à la grève Gilmour, un autre à St-Augustin et à Portneuf.

CANARD COLVERT - *Anas platyrhynchos*

N=229 (14,118,97) M=5.2 A=1.13 C=21.42

Les deux premiers oiseaux de la région sont rapportés le 18 mars à Cap-Rouge (J.P. Ouellet et C. Vachon).

CANARD FILET - *Anas acuta*

N=243 (2,121,120) M=103.5 A=23.54 C=22.73

Un dès le 20 mars à Berthier-sur-Mer (J. Lachance).

SARCELLE A AILES BLEUES - *Anas discors*

N=104 (0,36,68) M=4.1 A=0.40 C=9.73

La plus hâtive apparaît à St-Augustin le 2 avril (A. Desrochers et al.).

CANARD SOUCHET - *Anas clypeata*

N=82 (0,33,49) M=6.9 A=0.53 C=7.67

P. Delacrétaz et A. Desrochers en voient 1 le 14 avril au pont de l'île d'Orléans où P. Perreault et A. Couture en signaleront jusqu'à 30 individus le 21 mai.

CANARD CHITEAU - *Anas strepera*

N=39 (1,20,18) M=6.4 A=0.24 C=3.65

Le plus hâtif est noté à Lauzon le 26 mars (G. Fréchette).

CANARD SIFFLEUR D'EUROPE - *Anas penelope*

N = 6

Toutes les mentions datent du mois de mai et proviennent du pont de l'île d'Orléans dont la solide réputation ornithologique s'affirme de printemps en printemps. Le 7 mai, le CCQ (P. Lane, resp.) voit un Canard alors que le même jour, P.H. Ouellet en signale 3. Un dernier individu est présent le 13 mai (G. Bouchard et al.).

CANARD SIFFLEUR D'AMERIQUE - *Anas americana*

N=96 (6,45,45) M=4.9 A=0.44 C=8.98

Observé à Cap-Rouge (1 ind.) dès le 18 mars (J.P. Ouellet et C. Vachon).

MORILLON A DOS BLANC - Aythya valisineria

N = 3

Un visiteur inusité est noté et décrit à Beauport le 8 avril (S. Marcotte). La seule autre mention de l'espèce vient du Cap Tourmente le 25 mai où G. Bouchard et al. en observent 2.

MORILLON A TETE ROUGE - Aythya americana

N = 7 (0,3,4)

Un individu à Maizerets le 29 avril (C. Simard) et un autre au même endroit le 16 mai. A Portneuf, G. Morissette et al. en signalent 2 le 30 avril et le 1er mai.

MORILLON A COLLIER - Aythya collaris

N=117 (0,54,63) M=8.7 A=0.96 C=10.94

Un individu présent à la grève Gilmour le 2 avril (G. Simard et B. Plante) et jusqu'à 40 à Portneuf le 22 avril (G. Faquet et al.) ainsi que 25 au Cap Tourmente le 12 mai (P.H. Ouellet).

GRAND MORILLON - Aythya marila

N=85 (0,46,39) M=8.6 A=0.69 C=7.95

2 à Berthier-sur-Mer le 1er avril (J.L. Lachance) et un fort contingent de 100 à Beauport le 6 mai (P. Caron).

PETIT MORILLON - Aythya affinis

N=84 (0,40,44) M=17.2 A=1.35 C=7.86

C. Marcotte nous transmet la première mention saisonnière concernant 4 ind. à Portneuf le 4 avril. P. Perreault et P. Tremblay en dénombrent 120, le 16 mai au pont de l'Île d'Orléans.

EIDER A DUVET - Somateria mollissima

N=83 (6,34,43) M=236.8 A=18.39 C=7.76

Seulement trois mentions de notre région trahissent les rares incursions de l'espèce au sud et à l'ouest des Bergeronnes ce printemps. Un individu est vu à la grève Gilmour le 21 avril (G. Falardeau) et un autre à Ste-Foy le lendemain (G. Bouchard). Un groupe timide de 3 individus se risque jusqu'à Berthier-sur-Mer le 6 mai (M. Pelletier).

CANARD ARLEQUIN - Histrionicus histrionicus

N = 2

J. Hardy et al. ont fait là une observation des plus intéressantes puisqu'il s'agirait de la toute première mention de cette espèce pour la région de Québec, une femelle, en compagnie de quelques Garrots à oeil d'or. Parions que ces derniers lui auront fait "les grands honneurs" pour la circonstance.

CANARD KAKAWI - Clangula hyemalis

N=67 (6,24,32) M=81 A=5.08 C=6.27

14 mentions pour la région de Québec dont une de 35 individus à Portneuf (C. Marcotte).

MACREUSE A BEC JAUNE - Melanitta nigra

N=55 (0,28,27) M=38.1 A=1.96 C=5.14

Observée à Beauport, 6 ind. le 28 avril (C. Vachon). Cette espèce, comme les deux suivantes, est un migrateur race dans la région de Québec.

MACREUSE A FRONT BLANC - Melanitta perspicillata

N=56 (0,15,41) M=477.3 A=25 C=5.24

Un seul individu est présent le 1er avril à Cap-Rouge (L. Messely et H. Dorval).

MACREUSE A AILES BLANCHES - Melanitta fusca

N=21 (1,0,20) M=20.5 A=0.40 C=1.96

Son statut de visiteur rare au printemps est confirmé par une seule mention régionale de 9 individus à Ste-Foy le 29 mai (G. Bouchard).

CARROT A OEIL D'OR - Bucephala clangula

N=253 (55,156,42) M=53.3 A=12.62 C=23.67

Jusqu'à 400 oiseaux à St-Augustin le 11 avril (C. Brodeur et M. Darveau).

CARROT DE BARROW - Bucephala islandica

N=11 (4,4,3) M=2.4 A=0.02 C=1.03

Pour notre région, une mention d'un mâle à St-Augustin le 4 avril (C. Auchu et al.) et d'un autre à Lauzon (L. Déry et M. Darveau).

PETIT CARROT - Bucephala albeola

N=84 (1,36,47) M=7.7 A=0.61 C=7.86

Environ 61 mentions proviennent de la région de Québec dont la première à Deschambeault, 1 individu, le 19 mars (J. Cloutier et D. Gingras) et une autre de plus de 50 individus au pont de l'Île d'Orléans le 7 mai (C.O., F. Lane, resp.).

Ces attroupements ont permis d'assister à quelques surbes bagarres entre mâles un peu "machos".

BEC-SCIE COUPONNE - Lophodytes cucullatus

N=63 (1,31,31) M=4.8 A=0.28 C=5.89

P.H. Ouellet en signale 7 le 3 avril au Cap Tourmente alors que C. Faisonneuve en voit 21 le 10 mai à Maizerets.

GRAND BEC-SCIE - Mergus morfanus

N=285 (44,152,89) M=12.4 A=3.32 C=26.66

Un fort contingent de 300 oiseaux est signalé à Portneuf le 4 avril (D. Gingras et al.).

BEC-SCIE A POITRINE ROUSSE - *Mergus serrator*

N=147 (4,50,93) M=28.8 A=3.97 C=13.75

Le 15 mai, C. Maisonneuve en observe 30 à Maizerets et à St-Urbain, J. Tremblay et L. Rochefort en notent 50. Ces nombres, faut-il le préciser, sont imposants pour notre région seulement puisque c'est souvent par centaines, voire par milliers qu'on peut dénombrer le Bec-scie à poitrine rousse plus bas dans l'Estuaire. Cette mise au point vaut aussi dans de nombreux autres cas, par exemple, le Canard kakawi, l'Eider à duvet, les Macreuses, etc...

CANARD ROUX - *Oxyura jamaicensis*

N=1

Ce visiteur inusité n'a été observé qu'une seule fois, le 22 avril, à Portneuf où G. Paquet et al. étaient là pour confirmer l'événement.

URUBU A TETE ROUGE - *Cathartes aura*

N=2

Seulement deux mentions pour la saison, toutes deux le même jour, le 23 avril, à quelques heures d'intervalle, concernant deux individus volant ensemble, l'une à Ste-Foy (J.L. Desgranges) et l'autre à Ste-Anne de Beaupré (M. Blouin). Dans ces conditions, qu'il s'agisse de 2 couples différents tiendrait presque du miracle.

BALBUZARD - *Pandion haliaetus*

N=92 (0,13,79) M=1.5 A=0.13 C=8.61

Les ordinateurs, à l'encontre des papes, ne sont pas infaillibles! A preuve, le nôtre, qui nous fournit une première mention printanière erronée. Le malheur c'est qu'il ne nous fournit pas une deuxième mention de rechange et que le temps nous manque pour passer en revue 1000 feuillets à la recherche d'une observation intéressante.

Un regard sur le nombre d'observations (N=92) nous permet toutefois d'être rassurés, le Balbuzard se porte bien dans nos régions.

BUSARD ST-MARTIN - *Circus cyaneus*

N=148 (2,53,93) M=1.6 A=0.22 C=13.84

Dès le 20 mars à Portneuf, un individu (G. Morissette) et jusqu'à 8 au même endroit le 7 mai (C. Marcotte et G. Morissette).

EPERVIER BRUN - *Accipiter striatus*

N=64 (1,16,47) M=1.8 A=0.11 C=5.99

Le 27 avril ainsi que les 3, 4 et 5 mai, G. Bouchard observe quotidiennement entre 7 et 9 individus à Ste-Foy.

EPERVIER DE COOPER - *Accipiter cooperii*

N = 4

Seulement deux mentions de cet oiseau rare dans la région de Québec. Un individu à St-Raymond le 11 mai (D. Gingras et G. Lepage) et un autre le 14 mai au Cap Tourmente (col.). Aucun commentaire ne documente les observations.

AUTOUR DES PALOMBES - *Accipiter gentilis*

N=17 (6,5,6) M=1 A=0.02 C=1.59

Il est intéressant de noter que cette espèce, contrairement aux autres Accipitridés, nous est plus familière pendant l'hiver que pendant les migrations de printemps et d'automne. Les mentions concernent toutes un seul individu à la fois. L'espèce a visité St-Apollinaire le 20 mars (L. Messely et A. Bouchard), Ste-Foy les 29 avril et 4 mai (G. Bouchard), St-Basile le 10 mai (D. Deschamps et G. Morissette) et St-Romuald le 19 mai (P. Brousseau).

BUSE A EPAULETTES - *Buteo lineatus*

N=36 (1,16,19) M=1.3 A=0.04 C=3.37

Une mention d'arrivée hâtive, un individu, le 19 mars à Québec (G.G.). Deux autres, discrètement observés par P. Brousseau ont "l'audace" de s'accoupler à proximité de St-Augustin, le 10 avril. Au moins 8 mentions du 7 au 28 avril nous proviennent de cet endroit.

PETITE BUSE - *Buteo platypterus*

N=48 (0,8,40) M=3.8 A=0.17 C=4.49

A Ste-Foy le 4 mai, G. Bouchard signale jusqu'à 65 individus. "De 11:45 à 12:45 au dessus du Boul. Charest volaient par groupes de 10, 15 individus avec parmi elles quelques Eperviers dont 1 Autour et 1 Buse à queue rousse". (G.B.).

BUSE A QUEUE ROUSSE - *Buteo jamaicensis*

N=55 (0,28,27) M=1.8 A=0.09 C=5.14

P. Brousseau et J. Boisvert sont responsables des premières observations saisonnières de l'espèce, soit 5 individus le 9 avril à Pointe Platon.

BUSE PATTUE - *Buteo lagopus*

N=94 (27,47,20) M=1.8 A=0.16 C=8.79

L'espèce la plus fréquemment signalée pendant tout l'hiver et les printemps. On notera toutefois qu'elle se déplace en nombre singulièrement moins élevé que la Petite Buse.

GRECERELLE D'AMERIQUE - *Falco sparverius*

N=170 (6,74,90) M=1.7 A=0.28 C=15.90

Sensiblement moins abondante qu'au printemps 1982.

FAUCON EMERILLON - Falco columbarius

N=66 (5,27,34) M=1.3 A=0.08 C=6.17

Trois fois plus de mentions en mai 83 qu'en mai 82. Un individu signalé dès le 20 mars à Portneuf (C. Marcotte).

FAUCON PELERIN - Falco peregrinus

N=16 (0,6,10) M=1.2 A=0.02 C=1.50

D. Bordages et al. rapportent 3 individus le 30 avril au Cap Tourmente.

Le PYGARGUE A TETE BLANCHE, l'AIGLE ROYAL et le FAUCON GERFAUT étaient absents de la région de Québec pour la période couverte par ce Bulletin.

TETRAS DU CANADA - Dendragapus canadensis

N = 1

La seule mention du printemps nous vient de St-Urbain le 18 mai (J. Tremblay et L. Rochefort).

GELINOTTE HUPPEE - Bonasa umbellus

N=103 (15,29,59) M=1.3 A=0.13 C=9.64

Jusqu'à 6 individus notés au Cap Tourmente le 19 mai (P. Perreault).

RALE DE VIRGINIE - Rallus limicola

N = 1

Une toute petite mention d'un individu que P. Lane entend entre 18h et 20h50 à Ste-Thérèse le 17 mai.

FOULQUE D'AMERIQUE - Fulica americana

N=4 (0,2,2)

Deux mentions dans la région de Québec. Un individu est observé à St-Augustin le 24 avril (C. Simard et J.M. Coulombe) et un autre au Cap Tourmente le 29 mai (P. Perreault).

PLUVIER ARGENTE - Pluvialis squatarola

N = 2

S. Massicotte signale 1 oiseau à Beauport le 15 mai.

PLUVIER SEMIPALME - Charadrius semipalmatus

N=19 (0,0,19) M=23.9 A=0.43 C=1.78

Un premier individu signalé au pont de l'île d'Orléans le 14 mai (C. Marcotte et al.).

PLUVIER SIFFLEUR - Charadrius melodus

N = 3

Une trop rare visite de cette espèce menacée, à Maizerets le 13 mai (C. Simard). L'individu est revu au même endroit le lendemain (COQ, C. Marcotte et al.).

- 44 -

PLUVIER KILDIR - Charadrius vociferus

N=460 (10,225,225) M=5 A=2.18 C=43.03

Un individu est rapporté dès le 4 mars à Ste-Croix (G. Isabelle) et jusqu'à 30 individus à St-Augustin le 7 avril (C. Vachon).

GRAND CHEVALIER - Tringa melanoleuca

N=102 (0,11,91) M=7.9 A=0.75 C=9.50

Le plus hâtif se pointe au pont de l'île d'Orléans le 23 avril (S. Massicotte et P. Lane).

PETIT CHEVALIER - Tringa flavipes

N=32 (0,3,29) M=6.8 A=0.20 C=0.20

D. Bordages et al. en signalent un au Cap Tourmente le 30 avril.

CHEVALIER SOLITAIRE - Tringa solitaria

N=34 (0,0,34) M=1.8 A=0.06 C=3.18

Ce n'est que le 10 mai qu'apparaît un premier individu à Maizerets (C. Vachon). Par ailleurs 4 individus sont vus à Beauport le 19 mai (C. Simard et J.M. Coulombe).

CHEVALIER SEMIPALME - Catoptrophorus semipalmatus

N = 1

Ce très rare visiteur ne s'est montré qu'à un seul observateur à Maizerets le 20 mai: "L'oiseau était plus grand et costaud qu'un Gr. Chevalier, bec long et fort de couleur grise, très droit. Pattes grises. Stries sur la gorge et poitrine. J'ai vu les motifs blancs et noirs de ses ailes à plusieurs reprises. Observé à 300' au 20X." (J.P. Ouellet).

CHEVALIER BRANLEQUEUE - Actitis macularia

N=138 (0,1,137) M=5.1 A=0.66 C=12.91

COURLIS CORLIEU - Numenius phaeopus

N = 2

Sauf erreur, du jamais vu au printemps dans la région de Québec. 6 individus à Portneuf le 20 mai (Y. Maheu et al.).

TOURNEPIERRE A COLLIER - Arenaria interpres

N=2 (0,1,1)

Encore étonnamment rare ce printemps, une seule observation à Lauzon, un individu, le 29 avril (G. Dubois et D. Thomassin).

BECASSEAU MAUBECHÉ - Calidris canutus

N = 1

Ce migrateur inusité au printemps n'a été vu qu'à Portneuf. Un individu le 28 mai (C. Marcotte).

- 45 -

BECASSEAU SEMIPALME - Calidris pusilla

N = 2

Pour la région, une seule mention de ce migrateur occasionnel le 7 mai à Maizerets (C. Simard).

BECASSEAU MINUSCULE - Calidris minutilla

N=54 (0,0,54) M=29.7 A=1.50 C=5.05

Ce migrateur fréquent est d'abord vu le 14 mai au pont de l'île d'Orléans, 3 individus (A. Côté et al.), puis jusqu'à 100 individus sont présents à Maizerets le 27 mai (A. Gouge et C. Vachon).

BECASSEAU A CROUPION BLANC - Calidris fuscicollis

N = 2

De Maizerets (encore!) nous parvient la seule mention de ce migrateur rare au printemps. Un individu le 26 mai (J.P. Ouellet).

BECASSEAU DE BAIRD - Calidris bairdii

N = 1

Il est heureux que J.P. Ouellet ait fréquenté Maizerets à cette période, ce qui nous a permis d'ajouter quelques mentions singulières de Scolopacédés dont celle-ci. Bien documentée, un individu le 26 mai.

BECASSEAU A POITRINE CENDREE - Calidris melanotos

N = 1

On doit à J.P. Ouellet la seule observation printanière de 2 individus le 20 mai à Maizerets.

BECASSEAU VARIABLE - Calidris alpina

N=6 (0,0,6)

Migrateur rare au printemps, il n'est vu qu'à Portneuf le 20 mai où A. Côté et al. en rapportent 6.

BECASSEAU ROUX - Limnodromus griseus

N=23 (0,1,22) M=39.7 A=0.86 C=2.15

C. Vachon observe un nombre inusité de 350 individus à Maizerets, le 24 mai.

BECASSINE DES MARAIS - Gallinago gallinago

N=125 (2,40,83) M=2.8 A=0.33 C=11.69

BECASSE D'AMERIQUE - Scolopax minor

N=40 (0,16,24) M=2.5 A=0.09 C=3.74

P. Lane en observe jusqu'à 5 individus à Beauport le 15 mai.

PHALAROPE DE WILSON - Phalaropus tricolor

N = 6

La seule mention de ce migrateur inusité dans notre région nous provient d'un mâle observé en compagnie d'un Grand Chevalier le 19 mai au Cap Tourmente (P. Perreault).

PHALAROPE HYPERBOREEN - Phalaropus lobatus

N = 1

Elle aussi, inusitée au printemps, l'espèce est repérée à Maizerets, 6 individus le 28 mai (A. Gouge et al.).

MOUETTE DE BONAPARTE - Larus philadelphia

N=35 (0,3,32) M=8.9 A=0.29 C=3.27

La présence de 8 individus à Beauport le 5 avril est exceptionnellement hâtive. (S. Massicotte). Un nombre de 75 individus à Maizerets le 13 mai nous semble aussi digne de mention (C. Simard).

GOELAND A BEC CERCLE - Larus delawarensis

N=465(36,224,205) M=75.4 A=32.81 C=43.50

GOELAND ARGENTE - Larus argentatus

N=461(91,192,178) M=106.4 A=45.89 C=43.12

GOELAND DE THAYER - Larus thayeri

Le 20 avril à Maizerets, C. Maisonneuve observa un Goéland dont il nous livre la description suivante:

"L'absence de noir sur les ailes d'un Goéland au repos a d'abord attiré mon attention. Plusieurs Goélans argentés étaient posés aux côtés de l'individu observé, permettant ainsi la comparaison de plusieurs caractères. L'observation a duré plus de 20 minutes.

L'oiseau est de la taille d'un Goéland argenté et a les pattes roses. Son bec est moins robuste que celui du Goéland argenté et possède comme ce dernier une tache rouge sur la mandibule inférieure. Les yeux de l'individu aux ailes pâles sont nettement foncés par rapport à ceux du Goéland argenté qui est à ses côtés. La couleur du cercle orbital est cependant peu évidente. La couleur du manteau est sensiblement la même que chez le Goéland argenté adulte. Lorsque l'oiseau s'envole, quelques plumes foncées sont distinguées à l'extrémité des ailes qui sont pour ainsi dire presque entièrement grises." (C.M.)

Cette description est bonne mais quelques critères manquent (intensité de la coloration des pattes, couleur du cercle orbital, description détaillée du bout des ailes) pour conclure définitivement à la présence d'un Goéland de Thayer.

GOELAND ARCTIQUE - Larus glaucooides

N=98 (15,41,42) M=29.8 A=2.73 C=9.17

GOELAND BRUN - Larus fuscus

Un adulte est observé le 28 avril à Maizerets parmi un groupe de Goélands à bec cerclé (A. Gouge).

GOELAND BOURGMESTRE - Larus hyperboreus

N=79 (17,33,29) M=5.9 A=0.44 C=7.39

GOELAND A MANTEAU NOIR - Larus marinus

N=373(80,175,118) M=21.1 A=7.38 C=34.89

MOUETTE TRIDACTYLE - Rissa tridactyla

N=3 (0,0,3)

L'espèce, inusitée dans la région de Québec, est signalée à Lauzon, 1 individu, le 11 mai (P. Brousseau).

STERNE PIERREGARIN - Sterna hirundo

N=21 (0,0,21) M=4 A=0.08 C=1.96

Dès le 5 mai à Maizerets, 4 individus (C. Maisonneuve).

STERNE ARCTIQUE - Sterna paradisaea

N = 2

Maizerets est le site d'une des très rares mentions de cette espèce dans la région. Un individu observé le 28 mai (C. Vachon, A. Gouge et al.). Les auteurs de la mention ont eu l'heureuse idée de bien la documenter. Il s'agit là d'une précaution utile et qui démontre que les observateurs connaissent bien les pièges que présente souvent l'identification de cette espèce.

GUIFETTE NOIRE - Chlidonias niger

N=10 (0,0,10)

Un individu à St-Anselme le 1er mai (P. Brousseau et J. Boisvert). L'espèce est aussi vue à Ste-Foy le 10 mai (C. Maisonneuve) ainsi qu'à Maizerets du 16 au 28 mai.

PIGEON BISET - Columbia livia

N=261(56,109,96) M=9.7 A=2.4 C=24

Les 200 oiseaux notés par P. Tremblay et al. le 25 mars à Beauport démontrent bien l'existence de groupes notables hors de la municipalité de Québec.

TOURTERELLE TRISTE - Zenaida macroura

N=131 (14,59,58) M=2.4 A=0.30 C=12

20 individus le 16 avril au Quartier Laurentien de Ste-Foy (J.F. Moisan) constituent un maximum pour la région de Québec ce printemps. Le statut de l'espèce, d'après nos données, semble similaire à celui de l'an passé.

- 48 -

COULICOU A BEC NOIR - Coccyzus erythrophthalmus

M. Pelletier nous informe de la seule mention ce printemps, un oiseau à Berthier-sur-Mer (21 mai). Dans la région de Québec, rappelons qu'il s'agit d'une espèce toujours difficile à trouver notamment hors de la saison estivale.

GRAND-DUC D'AMERIQUE - Bubo virginianus

N=22 (6,9,7) M=1.7 A=0.04 C=2.1

7 des 22 mentions concernent des individus observés dans la région québécoise. St-Raymond (J. Cloutier), Berthier-sur-Mer (J. Lachance), Cap Tourmente (M. Darveau et al.) et Joly (G. Ouellet).

HARFANG DES NEIGES - Nyctea scandiaca

N=39 (14,16,9) M=1.7 A=0.06 C=3.7

Noté à Berthier-sur-Mer (P. Brousseau, J. Boisvert), Portneuf-Station (C. Marcotte), à Beauport (C. Vachon, A. Gouge) et finalement au pont de l'Île d'Orléans, le 13 avril (P. Delacré-taz). Le nombre élevé de mentions ce printemps est attribuable principalement au fait que l'espèce fut mentionnée de façon répétitive à La Pocatière.

CHOUETTE EPERVIÈRE - Surnia ulula

L'oiseau ayant séjourné à St-Raymond l'hiver dernier (Bull. ornit. 28, no 1) fut observé jusqu'au 8 mars (J. Cloutier et D. Gingras). Peut-être reviendra-t-il l'an prochain?...

CHOUETTE RAYÉE - Strix varia

N=12 (6,2,4) M=1.8 A=0.02 C=1.1

10 des mentions proviennent de la région de Québec, à des sites connus (Cap Tourmente, Portneuf-Station, St-Raymond, Ste-Foy (boisés), Joly). Cette espèce commune dans la région n'est sans doute pas restreinte aux endroits sus-mentionnés...

HIBOU MOYEN-DUC - Asio otus

Ce printemps, le moyen-duc est venu concrétiser son affinité pour la colonie Maizerets puisque C. Vachon en observa un le 13 mai, ce qui est par ailleurs une date plus tardive qu'à l'habitude, dans la région.

HIBOU DES MARAIS - Asio flammeus

N=13 (0,9,4) M=1.2 A=0.01 C=1.2

Les 2 premiers individus pour la région de Québec se sont envolés sous les yeux de A. Gouge et C. Vachon, à Montmagny, le 9 avril. Les autres mentions proviennent de St-Raymond, Cap Tourmente et Berthier.

PETITE NYCTALE - Aegolius acadicus

N=14 (8,6,0) M=1.2 A=0.02 C=1.3

Mentionnons l'oiseau entendu par C. Simard, à Ste-Brigitte

- 49 -

de Laval (nouvel endroit), le 8 mars. Les autres sites visités sont les suivants: Bernières (G. Fréchette, G. Simard), St-Raymond (J. Cloutier), St-Nicolas (J.L.Desgranges) et Cap-Tourmente (M.Darveau et al.). La présence de la Petite Nyctale en ces endroits avait déjà été notée dans le passé.

ENGOULEVENT D'AMERIQUE - Chordeiles minor

N = 2 (0,0,2)

Bien que tardif, ce migrateur fut étonnamment peu noté ce printemps. Les deux mentions concernent des oiseaux isolés à St-Urbain (J. Tremblay, L. Rochefort, 18 mai) et au Cap Tourmente (P. Brousseau, J. Boisvert, 29 mai).

MARTINET RAMONEUR - Chaetura pelagica

N=36 (0,1,35) M=12 A=0.41 C=3.4

Première mention le 14 mai, au Cap Tourmente, alors que les "maniaques" du Club des ornithologues de la Pocatière en rencontrèrent 15.

COLIBRI A GORGE RUBIS - Archilochus colubris

N=25 (0,0,25) M=1.7 A=0.04 C=2.3

Les observateurs le rapportent aussi fréquemment que l'an passé, et le nombre moyen d'individus par mention demeure constant (M=1.7). L'espèce a cependant tardé à se faire observer; première mention régionale le 21 mai à Cap Tourmente (Club ornithologues, Sorel-Tracy).

MARTIN-PECHEUR D'AMERIQUE - Ceryle alcyon

N=153 (0,37,116) M=1.8 A=0.26 C=14

Encore une espèce dont le statut s'est apparemment maintenu par rapport à l'an passé.

PIC MACULE - Sphyrapicus varius

N=68 (0,14,54) M=2.6 A=0.17 C=6.4

D'abord notée par J.L.Desgranges, le 15 avril à St-Nicolas, cette espèce fut représentée par 7 oiseaux lors d'une excursion de G. Bouchard à Ste-Foy le 6 mai.

PIC MINEUR - Picoides pubescens

N=282 (90,81,111) M=2.5 A=0.66 C=26

Printemps "tranquille" concernant cette espèce...

PIC CHEVELU - Picoides villosus

N=149 (72,39,38) M=1.7 A=0.24 C=14

Le 21 mai, J. Lachance observa, à Berthier-sur-Mer, un de ces Pics "qui marchait au sol et qui semblait rechercher de la nourriture en soulevant des feuilles".

- 50 -

PIC TRIDACTYLE - Picoides tridactylus

N=4 (1,2,1)

Dernière mention le 4 avril, à Ste-Foy, alors que J.F. Moisan en observa un dans le Quartier Laurentien.

PIC A DOS NOIR - Picoides arcticus

N=17 (3,4,10) M=1.2 A=0.02 C=1.6

Dans la région, on le rapporte au Lac Beauport (A. Lapière), au Camp Mercier (G. Falardeau et al.) et à St-Urbain (L. Rochefort, J. Tremblay). Rappelons au lecteur que cette espèce niche en bon nombre à ces endroits.

PIC FLAMBOYANT - Colaptes auratus

N=241 (0,45,196) M=3.2 A=0.72 C=23

Un premier migrateur à Lauzon, le 9 avril (J.C.Caron).

GRAND PIC - Dryocopus pileatus

N=12 (3,5,4) M=1.3 A=0.01 C=1.1

Au moins 6 de ces impressionnants volatiles sont rapportés pour la région (Portneuf, Portneuf-Station, Bernières, Courville, Cap Tourmente).

MOUCHEROLLE A COTES OLIVE - Contopus borealis

N=5 (0,0,5)

Le peu de mentions démontre la discrétion de cette espèce en dehors de la saison estivale.

PIOUI DE L'EST - Contopus virens

N=12 (0,0,12) M=1.3 A=0.01 C=1.1

L'on note ce migrateur moyennement tardif à partir du 15 mai (P.Perreault à Courville). Mentionné beaucoup moins fréquemment cette année.

MOUCHEROLLE A VENTRE JAUNE - Empidonax flaviventris

N=5 (0,0,5)

Ce petit Moucherolle difficile à reconnaître fut d'abord repéré à St-Augustin le 27 mai (G. Bouchard). Le lendemain, Portneuf-Station en accueillit un (au moins!) selon G. Morissette et C. Marcotte. Le 29 mai (donc le surlendemain) c'était au tour du Cap Tourmente d'emboîter le pas (P.Perreault)...

MOUCHEROLLE DES AULNES - Empidonax alnorum

N=17 (0,0,17) M=1.9 A=0.03 C=1.6

Les premiers arrivants sont notés un peu partout à partir de la mi-mai.

MOUCHEROLLE TCHEBEC - Empidonax minimus

N=66 (0,0,66) M=3.1 A=0.19 C=6.2

Les 2 oiseaux de Courville, le 13 mai (G.Falardeau) sont les

- 51 -

premiers à être notés. L'espèce fut rapportée aussi fréquemment que l'an passé (C=6.2 vs C=6.7).

MOUCHEROLLE PHEBI - *Sayornis phoebe*

N=26 (0,8,18) M=2.1 A=0.05 C=2.4

Les excursionnistes du COQ en observèrent un premier au Parc Montmorency (Boischatel) le 16 avril. Cette espèce, peu commune dans la région, fut aussi notée au Cap Tourmente (COQ), à St-Augustin (C. Maisonneuve, J. Richard), St-Nicolas (J.L. Desgranges) et à St-Anselme (P. Brousseau et J. Boisvert).

TYRAN HUPPE - *Myiarchus crinitus*

N=19 (0,0,19) M=1.4 A=0.02 C=1.8

Mentionné beaucoup moins souvent que l'an dernier (C=1.8 vs C=5.2). Le premier noté pour la région était à St-Nicolas, le 19 mai (L. Messely).

ALOUETTE CORNUE - *Eremophila alpestris*

N=225(85,106,64) M=13 A=3.0 C=24

350 à Berthier-sur-Mer le 6 mars (P. Brousseau, J. Boisvert).

HIRONDELLE NOIRE - *Progne subis*

N=39 (0,3,36) M=8.1 A=0.30 C=3.7

J.L.Desgranges fut le premier à en rapporter pour la région le 5 le 30 avril à St-Nicolas.

HIRONDELLE BICOLORE - *Tachycineta bicolor*

N=252 (0,43,209) M=17 A=4.0 C=24

Elle fit son apparition à la période habituelle (troisième semaine d'avril).

HIRONDELLE A AILES HERISSEES - *Stelgidopteryx serripennis*

N=9 (0,0,9)

Les oiseaux nicheurs présents à Villeneuve depuis au moins deux ans sont notés pour la première fois le 6 mai (C. Simard). Ceux de St-Nicolas le sont à partir du 19 mai (L. Messely).

HIRONDELLE DE RIVAGE - *Riparia riparia*

N=55 (0,0,55) M=16 A=0.83 C=5.1

200 à Berthier-sur-Mer le 21 mai (M. Pelletier).

HIRONDELLE A FRONT BLANC - *Hirundo pyrrhonota*

N=50 (0,3,47) M=9.8 A=0.46 C=4.7

Maizerets fut l'hôte d'un premier "éclairneur" le 8 avril (P. Tremblay et al.). Jusqu'à 160 individus sont observés à Berthier-sur-Mer ce printemps (M. Pelletier, 21 mai).

HIRONDELLE DES GRANGES - *Hirundo rustica*

N=136 (0,10,126) M=11 A=1.4 C=13

Aucun record migratoire n'a été battu cette année...

GEAI DU CANADA - *Perisoreus canadensis*

N=11 (5,2,4) M=2.9 A=0.03 C=1.0

Jusqu'à 10 oiseaux sont notés au Camp Mercier (Parc des Laurentides) le 6 mars (G. Falardeau).

GEAI BLEU - *Cyanocitta cristata*

N=249 (88,67,94) M=4.0 A=0.95 C=23

Un maximum de 30 individus fut rapporté au Cap Tourmente, le 6 mars (C. Maisonneuve, L. Dumont).

CORNEILLE D'AMERIQUE - *Corvus brachyrhynchos*

N=699(184,260,255) M=20 A=13 C=65

GRAND CORBEAU - *Corvus corax*

N=105(37,25,43) M=2.2 A=0.22 C=9.8

Un oiseau fut observé alors qu'il portait une branche au bec, à St-Nicolas (J.L.Desgranges, 5 mars).

MESANGE A TETE NOIRE - *Parus atricapillus*

N=454(147,128,179) M=7.0 A=3.0 C=42

MESANGE A TETE BRUNE - *Parus hudsonicus*

N=37 (15,9,13) M=2.2 A=0.07 C=3.5

Jusqu'à 15 au Camp Mercier le 6 mars (G. Falardeau).

SITTELLE A POITRINE ROUSSE - *Sitta canadensis*

N=178 (44,36,98) M=2.2 A=0.37 C=17

SITTELLE A POITRINE BLANCHE - *Sitta carolinensis*

N=85 (40,22,23) M=2.0 A=0.16 C=8.0

GRIMPEREAU BRUN - *Certhia americana*

N=85 (13,17,55) M=2.4 A=0.19 C=8.0

Mentionné abondamment cette année. G. Bouchard en note jusqu'à 14 à Ste-Foy le 11 mai et 15, le lendemain.

TROGLODYTE FAMILIER - *Troglodytes aedon*

N=11 (0,0,11) M=1.6 A=0.02 C=1.0

Cap-Rouge, St-Nicolas, Ste-Foy, Berthier et Portneuf ont été visités par cet oiseau démonstratif.

TROGLODYTE DES FORETS - *Troglodytes troglodytes*

N=106 (0,9,97) M=2.0 A=0.20 C=9.9

Un premier le 1er avril au Cap Tourmente (R.Lepage, F.Hamel).

TROGLODYTE DES MARAIS - *Cistothorus palustris*

L'unique mention, de Berthier-sur-Mer (M. Pelletier) aurait mérité quelques détails, étant donné la rareté de l'espèce.

ROITELET A COURONNE DOREE - *Regulus satrapa*

N=119 (22,47,50) M=3.5 A=0.39 C=11

Le nombre de mentions a, toutes proportions gardées, augmenté fortement par rapport au printemps dernier.

ROITELET A COURONNE RUBIS - *Regulus calendula*

N=170 (0,19,151) M=7.0 A=1.1 C=16

17 mentions comportent 20 individus et plus; jusqu'à 50 le 7 mai au Cap Tourmente (P.H.Ouellet) et le même nombre le 12 mai à Ste-Foy (L. Messely).

MERLE-BLEU DE L'EST - *Sialia sialis*

N=7 (0,1,6) M=2.1 A=0.01 C=0.65

On nous informe d'un premier couple, le 27 avril, à Bois-chatel (A. Tremblay). Les autres mentions sont du comté de Portneuf où un réseau de nichoirs est "en opération".

MERLE-BLEU AZURE ("Des montagnes") - *Sialia currucoides*

Non seulement St-Nicolas, mais la province entière s'est dotée d'une nouvelle espèce aux yeux des ornithologues, avec cet oiseau découvert par J.L.Desgranges, le 20 mai: "cette femelle adulte était de teinte gris cendré avec des plumes discrètes de bleu pâle dans les ailes, la queue et le croupion. Ses dessous étaient gris plus pâle tournant au blanc sur le ventre et au chamois sur la gorge. Elle se tenait presque immobile sous la pluie, à l'orée de la forêt dans un quartier résidentiel généralement boisé. L'observation a duré environ cinq minutes à quelque trente pieds de distance."

GRIVE FAUVE - *Catharus fuscescens*

N=93 (0,0,93) M=3.4 A=0.30 C=8.7

On la mentionne à partir du 5 mai (Ste-Foy, G. Bouchard). Jusqu'à 16 sont notées à Cap-Rouge le 29 mai (P. Lane, H.Ross).

GRIVE A JOUES GRISES - *Catharus minimus*

Oiseau rare à Québec s'il en est un, l'unique individu fut découvert dans des aulnes (*Alnus rugosa*) bordant le fleuve à Portneuf, le 28 mai (G. Morissette). La description est concluante.

GRIVE A DOS OLIVE - *Catharus ustulatus*

N=56 (0,0,56) M=6.1 A=0.32 C=5.2

L. Rochefort nous informe d'un premier migrateur, à St-Urbain, le 15 mai. Jusqu'à 25 oiseaux sont notés au Cap Tourmente, le 28 mai (P. Lane et al.); par ailleurs, dix observations impliquant quinze oiseaux et plus nous sont parvenues, entre le 26 et le 29 mai.

GRIVE SOLITAIRE - *Catharus guttatus*

N=100 (0,4,96) M=3.5 A=0.33 C=9.4

Mentionnée bien plus fréquemment que l'an dernier, à partir du 29 avril, alors que G. Bouchard en observa 2.

GRIVE DES BOIS - *Hylocichla mustelina*

N=37 (0,0,37) M=1.8 A=0.07 C=3.5

Rapportée exclusivement en petits nombres (max. 6), à partir du 7 mai (G. Bouchard, St-Augustin).

MERLE D'AMERIQUE - *Turdus migratorius*

N=489(41,189,259) M=16 A=7.2 C=46

Il n'est plus pertinent de parler de première mention, puisqu'on trouve maintenant des Merles un peu partout l'hiver, dans la région.

MOQUEUR CHAT - *Dumetella carolinensis*

N=56 (0,0,56) M=2.0 A=0.10 C=5.2

Première mention printanière régionale à Courville, le 16 mai (5 observés par G. Falardeau).

MOQUEUR POLYGLOTTE - *Mimus polyglottos*

N=39 (10,7,22) M=1.5 A=0.05 C=3.7

Des oiseaux (1 à 3) sont notés aux endroits suivants: Cap-Rouge (L.Messely, J.P.Barry), Berthier (J. Lachance), Courville (A. Tremblay et al.), St-Augustin (G. Bouchard), Ste-Foy (J.F. Moisan et al.) et Montmagny (J.C. Caron).

MOQUEUR ROUX - *Toxostoma rufum*

N=39 (0,0,39) M=1.4 A=0.05 C=3.7

Noté à Ste-Foy à partir du 6 mai (G. Bouchard); la constance (fréquence) est comparable à celle de l'an dernier (C=3.7 dans les 2 cas).

PIPIP SPIONCELLE - *Anthus spinoletta*

N=51 (0,1,50) M=16 A=0.76 C=4.8

Les ornithologues du Club de La Pocatière sont venus nous dénicher les premiers du printemps (40) au Cap Tourmente le 14 mai.

JASEUR BOREAL - *Bombycilla garrulus*

N= 3 (0,3,0)

Pour la région, notons les 20 individus que G. Bouchard a pris le soin de bien décrire, le 24 avril, à Charlesbourg.

JASEUR DES CEDRES - *Bombycilla cedrorum*

N=56 (5,17,34) M=12 A=0.64 C=5.2

Le "festival Jaseur des cèdres" de l'hiver dernier n'est pas sans avoir laissé des traces... En effet, la présence de nom-

breux oiseaux hivernants a rendu difficile, voire impossible, l'identification des premiers migrants arrivant réellement des terres du sud.

PIE-GRIECHE GRISE - *Lanius excubitor*

N=13 (6,7,0) M=1.3 A=0.02 C=1.2

G. Lepage et D. Gingras furent témoins, le 17 avril à St-Raymond, d'une poursuite de Hibou des marais par une Pie-grièche "boréale". Cette espèce est notée jusqu'au 23 avril (2 au Cap Tourmente, par B. Vanier et al.).

PIE-GRIECHE MIGRATRICE - *Lanius ludovicianus*

Deux oiseaux sont décrits brièvement et identifiés comme tels: un premier à Ste-Foy le 12 mars (J.F. Moisan) (plutôt hâtif) et un second au Cap Tourmente le 22 avril (P. Tremblay, B. Gariépy). Outre les critères de "field guides", il est toujours bon d'ajouter des impressions plus globales (allure au premier coup d'oeil, posture, nuances dans les teintes, etc.) dans les descriptions.

ETOURNEAU SANSONNET - *Sturnus vulgaris*

N=680(182,245,253) M=42 A=27 C=64

Nombre maximal: 1500, à Pointe Platon le 9 avril (P. Brousseau, J. Boisvert). Il serait intéressant que les membres nous envoient des observations sur la présence de dortoirs d'Etourneaux dans la région. On sait que cette espèce se regroupe souvent en troupes pour passer la nuit aux mêmes endroits.

VIREO A TETE BLEUE - *Vireo solitarius*

N=42(0,0,42) M=2.4 A=0.09 C=3.9

Dès le 6 mai, à Cap-Rouge (M. Sabourin). Jusqu'à 20 oiseaux le 19 mai au Cap Tourmente (P. Perreault).

VIREO MELODIEUX - *Vireo gilvus*

N=10 (0,0,10)

Très peu mentionné ce printemps, et seulement à partir du 21 mai (M. Pelletier) à Berthier-sur-Mer.

VIREO DE PHILADELPHIE - *Vireo philadelphicus*

N=7 (0,0,7)

Cette espèce difficile à identifier fut mentionnée à partir du 25 mai au Cap Tourmente où 2 furent notés (J. Hudon et al.).

VIREO AUX YEUX ROUGES - *Vireo olivaceus*

N=10(0,0,10)

Etonnamment peu de mentions ce printemps. L'abondance (A) a passé de 0.11 à 0.02 en un an... Ajoutons enfin que l'espèce fut notée à partir du 14 mai à Ste-Foy (C. Maisonneuve).

PARULINE VERDATRE - *Vermivora celata*

N=7 (0,0,7)

G. Bouchard en décrit une première le 10 mai à Ste-Foy. Trois mentions nous proviennent du Cap Tourmente, du 17 au 25 mai, dont une de 3 oiseaux (F. Hamel, R. Lepage). Berthier-sur-Mer, Maizerets et Ste-Foy sont d'autres lieux visités.

PARULINE DES PINS - *Dendroica pinus*

N=11 (0,1,10) M=1.9 A=0.02 C=1.0

L'abondance des mentions provient des oiseaux mentionnés de façon répétitive à LaPocatière (voir autre chronique). Un oiseau très hâtif, le 2 avril, fut bien décrit par P. Bolduc, au Lac St-Joseph. Les 29 et 30 mai, un couple était rapporté, par L. Messely et G. Bouchard (séparément) à St-Nicolas. Enfin, signalons la mention, exceptionnellement hâtive celle-ci, d'une Paruline des pins probable, le 6 mars, au Cap Tourmente, par C. Maisonneuve et L. Dumont: "... L'oiseau a été observé pendant environ 30 secondes dans le sentier des Aulnaies. Deux bandes alaires bien distinctes sur chaque aile, dessus olivâtre, poitrine jaune-verdâtre, faiblement, mais distinctement striée, sous-caudales blanches.(...)C.M. Les jeux sont ouverts...

PARULINE A COURONNE ROUSSE - *Dendroica palmarum*

N=10 (0,1,9)

La région immédiate de Québec a recueilli 4 mentions du 7 au 21 mai (St-Augustin, Ste-Foy, Cap Tourmente).

PARULINE ORANGEE - *Protonotaria citrea*

P. Perreault découvrit, le 21 mai à Ste-Pétronille, la première Paruline orangée de la région, la troisième au Québec: "L'allure générale, les dimensions et la forme du bec traduisaient, de toute évidence, qu'il s'agissait bien d'une Paruline. La tête, le cou et les parties inférieures étaient d'un jaune orangé très vif sans rayures ni taches. Le dos, les ailes et la queue verdâtres. Absence de bande alaire. Pattes, oeil et bec foncés, contrastant vigoureusement avec le jaune.

Les mouvements de l'oiseau et la présence de branchages ne me permirent pas de noter de détails plus précis et, de plus, il n'a pas chanté. L'observation dura environ 2 minutes après quoi l'oiseau s'est envolé pour se poser 200 m. plus loin. J'ai patrouillé tout le secteur environnant pendant 90 minutes sans toutefois pouvoir le revoir ni l'entendre.

PARULINES - Parulinae

Nous poursuivons ce printemps l'utilisation de tableaux pour décrire la chronologie de migration et le statut des Parulines, dans la région de Québec.

Cette façon de résumer les observations facilite une vision plus globale et permettra de comparer plus facilement les données, d'année en année.

Nous inscrivons seulement les initiales des observateurs par souci d'économie d'espace.

ARRIVEES, REGION DE QUEBEC (sensu lato)

Espèce, nombre	Date	Endroit	Obs.	N
P. des pins, 1	2 avril	Lac St-Joseph	PBO	11
P. à croupion jaune, 2	16 avril	St-Raymond	JC	229
P. jaune, 1	30 avril	Berthier-sur-Mer	JL	53
P. à couronne rousse, 1	30 avril	St-Benjamin	SL	10
P. masquée, 1	3 mai	St-Romuald	PB	81
P. noir et blanc, 1	6 mai	Ste-Foy	GB	105
P. des ruisseaux, 1	7 mai	Cap Tourmente	JCC	61
P. à collier, 3	8 mai	Ste-Foy	GB	50
P. tigrée, 1	8 mai	St-Joseph	YM	90
P. bleue à gorge noire, 1	8 mai	St-Joseph	YM	72
P. verte à gorge noire, 5	8 mai	St-Joseph	YM	72
P. couronnée, 1	8 mai	St-Joseph	YM	95
P. triste, 1	8 mai	Ste-Foy	GB	7
P. verdâtre, 1	10 mai	Ste-Foy	GB	7
P. à joues grises, 3	10 mai	Ste-Foy	GB	86
P. obscure, 1	14 mai	Boischatel	COQ	47
P. à tête cendrée, 1	14 mai	St-Benjamin	SL	61
P. à gorge orangée, 4	14 mai	St-Joseph	CMA	57
P. à poitrine baie, 1	15 mai	Beauport	RS	27
P. rayée, 1	15 mai	Maizerets	CV	21
P. flamboyante, 1	15 mai	St-Raymond	JC	70
P. à flancs marron, 1	16 mai	Ste-Foy	LM	33
P. à calotte noire, 1	18 mai	St-Joseph	YM	33
P. du Canada, 1	21 mai	St-Benjamin	SL	22

INDICES D'ABONDANCE (A)

Espèce	A	Max	Endroit	Date	Obs.
P. à croupion jaune, -	4.2	600	St-Raymond	15 mai	JC
P. tigrée, +	0.44	30	Beauport	15 mai	PL
P. couronnée, +	0.33	18	Cap Tourmente	29 mai	PB
P. à joues grises, -	0.27	20	Beauport	15 mai	PL
P. noir et blanc, +	0.26	20	Cap Tourmente	14 mai	COP
P. masquée, -	0.24	15	Cap Tourmente	22 mai	PHO
P. flamboyante, -	0.22	30	Lac Sergent	28 mai	AG
P. à tête cendrée, +	0.20	35	Cap Tourmente	29 mai	PB
P. verte à gorge noire, -	0.18	10	Cap Tourmente	14 mai	COP
P. bleue à gorge noire, +	0.17	8	Cap Tourmente	19 mai	PP
P. obscure, -	0.15	<5	-	-	-
P. à gorge orangée, -	0.13	8	Cap Tourmente	29 mai	PB
P. jaune, -	0.12	<5	-	-	-
P. à collier, +	0.11	10	Beauport	15 mai	PL
P. des ruisseaux, -	0.11	12	Cap Tourmente	28 mai	CS
P. à flancs marron, -	0.07	6	Cap Tourmente	29 mai	PP
P. à calotte noire, +	0.07	20	Cap Tourmente	29 mai	PP
P. à poitrine baie, -	0.05	8	St-Benjamin	28 mai	SL
P. rayée, +	0.05	10	Lac Sergent	28 mai	AG
P. du Canada, +	0.03	<5	-	-	-
P. des pins, +	0.02	<5	-	-	-
P. à couronne rousse, +	0.02	<5	-	-	-
P. triste, -	0.01	<5	-	-	-
P. verdâtre, (=)	0.01	<5	-	-	-

N.B.: "+" : augmentation par rapport à l'an passé

"-" : déclin par rapport à l'an passé

TANGARA ECARLATE - Piranga olivacea

N=23 (0,0,23) M=1.4 A=0.03 C=2.2

Noté seulement à partir du 21 mai, dans la région (un à Berthier-sur-Mer, M.Pelletier).

CARDINAL A POITRINE ROSE - Pheucticus ludovicianus

N=99 (1,0,98) M=3.8 A=0.36 C=9.3

D.Blouin nous informe, le 12 mars, d'un mâle en plumage d'hiver, "semblable à celui de l'individu aperçu jusqu'au 11 novembre au même endroit, en 1982" (Maizerets). Des oiseaux plus "normaux" sont observés à partir du 16 mai, dans la région (Villeneuve, P. Lane).

PASSERIN INDIGO - Passerina cyanea

N=3 (0,0,3)

G. Bouchard note le premier à St-Augustin, le 27 mai.

TOHI A FLANCS ROUX - Pipilo erythrophthalmus

L'individu "RACE DE L'OUEST" de Ste-Famille, I.O., est vu et revu jusqu'au 6 mars (P.Lane, C.Simard). (Voir Bull. ornit. précédent).

BRUANT HUDSONIEN - Spizella arborea

N=159 (52,71,36) M=5.2 A=0.78 C=15

Un dernier à Val Bélair le 29 mai (S.Dubuc).

BRUANT FAMILIER - Spizella passerina

N=138 (0,3,135) M=7.3 A=0.95 C=13

M.Blouin et M.Paquet en mentionnent 3 premiers au Cap Tourmente le 23 avril.

BRUANT DES CHAMPS - Spizella pusilla

R.Lepage en découvre un à St-Raphaël le 22 mai. Il semble que ce Bruant se voit de plus en plus régulièrement dans notre région; on sait qu'il y niche déjà (Bull. ornit. vol.27, no 3).

BRUANT VESPERAL - Poocetes gramineus

N=12 (0,3,9) M=1.8 A=0.02 C=1.1

Les excursionnistes du COQ (C.Simard, resp.) en ont trouvé deux, les premiers, près du centre d'interprétation de la réserve nationale de la faune du Cap Tourmente (23 avril).

BRUANT DES PRES - Passerculus sandwichensis

N=170 (0,26,144) M=6.8 A=1.1 C=16

Observé à partir de la mi-avril dans nos prés. Huit mentions de plus de dix individus, ce qui est peu surprenant.

BRUANT FAUVE - Passerella iliaca

N=16 M=2.1 A=0.03 C=1.5

Noté dès le 16 avril, à l'Ile aux Coudres (L.Messely), où

l'espèce niche certainement. Une seule mention comporte un nombre "intéressant" d'individus (10): celle du 29 avril, à Ste-Foy (G. Bouchard).

BRUANT CHANTEUR - Melospiza melodia

N=468 (32,164,272) M=5.9 A=2.6 C=44

L'abondance (A) de cette espèce est demeurée la même que celle du printemps passé. Un oiseau (migrateur ou hivernant?) fut noté, le 1 mars, à Cap-Rouge (L.Messely, J.P.Barry). Signalons aussi la mention de 50 individus le 30 avril au Cap Tourmente. (J.Bérubé et al.).

BRUANT DE LINCOLN - Melospiza lincolni

N=39 (0,0,39) M=2.2 A=0.08 C=3.7

Le premier de la région fut découvert une journée plus tôt qu'au printemps 1982, soit le 8 mai, à Ste-Foy (G.Bouchard).

BRUANT DES MARAIS - Melospiza georgiana

N=48 (0,2,46) M=3.0 A=0.13 C=4.5

Printemps "tranquille" pour cette espèce, dans la région, puisqu'on note un maximum de 10 en une même excursion (P.Ferreault, le 29 mai au Cap Tourmente). Par ailleurs, les premiers à nous être mentionnés sont les 5 oiseaux vus au même endroit le 30 avril (P.Bergeron, M. Fréchette).

BRUANT A GORGE BLANCHE - Zonotrichia albicollis

N=255 (6,21,228) M=18 A=4.3 C=24

Le premier "Frédéric" à nous être annoncé était au Cap Tourmente le 6 mars (M.Blouin). Bien que sa constance soit demeurée à 24% cette année et l'an passé, il semble que cette espèce ait été plus abondante ce printemps, comme en témoignent par exemple les 600 mentionnés par G. Bouchard à Ste-Foy le 8 mai.

BRUANT A COURONNE BLANCHE - Zonotrichia atricapilla

N=108 (0,2,106) M=8.9 A=0.90 C=10

F.Dumont, lors d'une visite à St-Pierre (I.d'Orléans) le 6 avril, en vit un premier pour la région. Il semble que plusieurs de ces oiseaux ont passé plutôt tard ce printemps (à suivre dans le prochain Bull. ornit.).

JUNCO ARDOISE - Junco hyemalis

N=237 (16,90,131) M=8.7 A=1.9 C=22

Pas de nombres astronomiques cette année; plutôt des quantités précises: 64 le 6 mai à Berthier-sur-Mer (M.Pelletier) et 65 le 11 mai à Ste-Foy (G.Bouchard).

Signalons de plus cet oiseau semi-albinos mentionné par L. Messely, à Ste-Foy: "...nuque blanche, tête, gorge et haut du dos tachetés de blanc; le dos et les ailes tournent au vert pâle."

BRUANT LAPON - *Calcarius lapponicus*

N=12 (3,6,3) M=2.2 A=0.02 C=1.1

Observé jusqu'au 13 mai, au pont de l'île d'Orléans (P. Barry et al.).

BRUANT DES NEIGES - *Plectrophenax nivalis*

N=169 (65,87,17) M=98 A=16 C=16

Alors que les mentions, le printemps dernier, comportaient en moyenne 280 individus, cette année, on assiste à un apparent déclin de la taille moyenne des groupes (M=98). D'ailleurs, le maximum noté n'est que de 1250 oiseaux (Pointe Platon, P. Brousseau et J. Boisvert, le 9 avril).

GOGLU - *Dolichonyx oryzivorus*

N=110 M=12 A=1.3 C=10

Le premier au Cap Tourmente, le 23 avril (M. Blouin).

CAROUGE A EPAULETTES - *Agelaius phoeniceus*

N=600 (73,248,279) M=32 A=18 C=56

Cet oiseau est connu pour arriver bien tôt dans la région: 50 le 4 mars à Ste-Croix (G. Isabelle).

STURNELLE DES PRES - *Sturnella magna*

N=65 (2,26,37) M=2.8 A=0.17 C=6.1

Deux le 18 mars à St-Lambert de Lévis (S. Carrier), "au bord du Rang St-Patrice".

QUISCALE ROUILLEUX - *Euphagus carolinus*

N=55 (1,10,44) M=8.1 A=0.42 C=5.1

J. Cloutier nous fait mention d'un oiseau à St-Raymond, dès le 26 mars.

QUISCALE BRONZE - *Quiscalus quiscula*

N=551 (63,228,260) M=20 A=10 C=52

500 à la Pointe Platon, le 9 avril (P. Brousseau, J. Boisvert).

VACHER A TETE BRUNE - *Molothrus ater*

N=369 (22,147,200) M=31 A=11 C=35

Avec les 500 Quiscales bronzés sus-mentionnés, étaient présents 1200 Vachers.

ORIOLE DU NORD - *Icterus galbula*

N=48 (0,0,48) M=2.2 A=0.10 C=4.5

Notée dans la région à partir du 16 mai (L. Messely, Ste-Foy); l'espèce était cependant déjà présente plus au nord (voir "Côte nord").

DUR-BEC DES PINS - *Pinicola enucleator*

N=19 (12,4,3) M=5.6 A=0.10 C=1.8

Présent à Rivière-à-Pierre le 31 mai (A. Lapierre).

ROSELIN POURPRE - *Carpodacus purpureus*

N=309 (77,91,141) M=10 A=3.0 C=29

Passablement plus noté qu'au printemps dernier, peut-être une séquelle d'un hiver "productif". J. Cloutier nota par ailleurs un mâle bagué aux mangeoires de D. Gingras le 26 mars, à St-Raymond.

N.B.: N'hésitez pas à faire mention de tous les oiseaux bagués (ou colorés) observés...

SIZERIN FLAMME - *Carduelis flamma*

Quatre mentions, 6 individus: Lauzon, Breakeyville, Rivière-à-Pierre.

CHARDONNET DES PINS - *Carduelis pinus*

N=182 (54,45,83) M=9.0 A=1.5 C=17

Un maximum de 75, à Boischatel, le 2 avril (A. Dupéré). La veille, au même endroit, A. Desrochers et L. Rochefort notent des mâles en parade nuptiale: "vol sur place frétilant, mettant en évidence le jaune du dessous des ailes." A.D.

CHARDONNET JAUNE - *Carduelis tristis*

N=185 (24,26,135) M=8.0 A=1.4 C=17

GROS-BEC ERRANT - *Coccothraustes vespertinus*

N=407 (165,137,105) M=29 A=11 C=38

MOINEAU DOMESTIQUE - *Passer domesticus*

N=402 (133,144,125) M=13 A=5.0 C=38

Au Cap Tourmente, le 4 mars, un individu s'est réfugié dans un nid d'Hirondelle des granges de la Petite Ferme, sous la menace d'une Pie-grièche grise (A. Vachon).

CORRECTION:

Bull. ornit. 28:19 : le Cardinal rouge observé à St-Georges de Beauce était une femelle et non un mâle.

ADDITIONS:

- Butor d'Amérique: un individu est observé à Lauzon le 29 septembre 1982 (C. Vachon).
- Héron vert: observé d'une dizaine de mètres, au bord d'un marais à quenouilles, au Cap Tourmente, le 3 octobre 1982 (C. Vachon).
- Phalaropes roux (3): le 19 septembre 1982, traverse Trois-Pis-toles-Escoumins (Y. Maheu).
- Paruline masquée: une le 30 octobre à La Pocatière (Y. Maheu).

LES CONTRIBUTEURS

Affectueuse machine que cet ordinateur qui suit maintenant nos contributeurs à la trace de leurs feuillets. Les observateurs se sauront désormais eux-mêmes observés par l'oeil calculeur, presque inquisiteur, de ce cerveau. A telle enseigne qu'il nous dévoile maintenant en plus des noms de nos observateurs, le nombre de feuillets reçus de chacun d'eux et même - quel raffinement - leur indice d'activité ornithologique. Preuve donc que tout se mesure, même, puisqu'on reconnaît l'homme à ses actes, le degré d'énergie ornithologique déployée par nos lève-tôt, infatigables marcheurs des savanes, ratisseurs de grèves et coureurs des bois. Bref, une tendre indiscretion pour le plaisir de voir l'observateur en action...

De façon plus concrète, la cote d'activité est calculée de la façon suivante:

$$CA = (NF \times 0.5) + (NM \times 0.1) + (NMS \times 0.3)$$

où CA = cote d'activité

NF = nombre de feuillets où l'observateur est mentionné

NM = nombre total de mentions apparaissant sur ces feuillets

NMS = nombre de mentions de cet observateur qui apparaissent dans le rapport saisonnier ("print out" d'ordinateur).

Un indice moyen d'activité, noté à la fin de la liste, permettra dorénavant de comparer l'effort d'observation d'une saison à l'autre et surtout d'une année à l'autre pour une même saison. Terminons en mentionnant que les observateurs qui envoient leurs feuillets tard, trop tard, se reconnaîtront à leur absence de cette liste.

(F = feuillets - M = mentions/feuille (X̄) - CA = cote d'acti.)

Observateurs	F	M	CA	Observateurs	F	M	CA
Y. Aubry	5	12.2	19.7	R. Bouchard	11	1.73	8.3
C. Auchu	39	30.8	169.2	C. Bourget	1	6.0	1.1
P. Auchu	2	53.0	12.8	M. Boutet	3	9.3	4.6
J. P. Barry	1	12.0	3.2	S. Brisson	4	41.0	28.3
R. Barry	1	51.0	7.1	C. Brodeur	3	28.3	11.5
J. Bédard	2	36.5	8.9	P. Brousseau	42	20.4	133.4
P. Bergeron	7	24.3	24.4	J. C. Caron	68	5.9	78.2
J. Bérubé	1	41.0	5.8	P. Caron	2	17.0	5.9
D. Blouin	3	16.0	7.2	S. Carrier	1	8	1.6
M. Blouin	10	10.7	18.4	F. Cloutier	1	18.0	2.6
J. Boisvert	25	24.6	99.2	J. Cloutier	37	20.7	137.5
M. Boisvert	12	23.7	52.1	C. O. LaPocatière	2	78.5	37.1
T. Boisvert	1	16.0	2.4	C. O. Québec	9	28.3	37.5
D. Bolduc	4	25.5	13.7	C. O. Sorel-Tracy	2	48.5	12.5
P. Bolduc	1	10.0	2.1	L. Colpron	1	1.0	0.9
A. Bouchard	50	36.4	306.4	S. Cook	9	11.8	17.8
An. Bouchard	1	4.0	1.2	A. Côté	25	28.8	115.7
E. Bouchard	54	30.0	270.7	J. M. Coulombe	2	34.5	9.1
G. Bouchard	74	35.2	394.9	A. Couture	1	31.0	4.8

Observateurs	F	M	CA	Observateurs	F	M	CA
M. Cyr	1	41.0	5.8	D. A. Lessard	3	39.3	18.4
M. Darveau	19	17.5	64.9	S. Lessard	16	38.1	86.1
O. Darveau	2	18.0	5.8	C. Maheu	25	26.7	104.2
P. Delacretaz	15	14.4	39.6	L. Maheu	7	38.4	43.6
M. Delorme	4	1.8	3.0	Y. Maheu	61	27.1	256.7
L. Déry	3	18.7	8.6	C. Maisonneuve	25	18.6	73.8
D. Deschamps	4	5.8	5.8	C. Marcotte	50	24.7	205.6
J. L. Desgranges	6	22.5	19.8	J. Martin	1	33.0	5.0
A. Desrochers	15	19.4	44.4	S. Massicotte	23	10.4	40.8
H. Dorval	1	18.0	2.6	H. Mead	2	32.5	11.4
L. Drainville	14	23.4	51.7	L. Messely	20	27.5	79.3
G. Dubois	1	1.0	0.9	J. F. Moisan	20	21.3	69.0
S. Dubuc	1	20.0	2.8	D. Morency	1	12	1.7
C. Dufour	1	41.0	5.8	G. Morissette	90	4.4	101.8
F. Dumont	1	13	2.4	E. Olivier	9	9.8	16.0
L. Dumont	10	10.9	18.6	G. Ouellet	6	23.7	21.4
P. F. Dupas	1	19	2.7	J. P. Ouellet	12	13.8	27.9
A. Dupéré	1	1.0	0.9	P. H. Ouellet	12	17.2	32.0
F. Dupré	1	1.0	0.9	C. Paquet	1	3.0	1.1
A. Duval	2	14	4.7	G. Paquet	5	13.6	12.3
G. Falardeau	28	21.7	95.1	M. Paquet	2	5.5	2.1
M. Fillion	1	1.0	0.6	R. Paquet	1	3.0	1.1
G. Fréchette	9	3.7	8.7	R. Paradis	1	1.0	0.9
M. Fréchette	1	40.0	5.1	B. Paré	2	8.5	2.7
B. Gariépy	4	19.3	11.2	A. Pelletier	2	29.5	9.9
L. Gariépy	1	19	2.7	M. Pelletier	3	43.3	24.1
G. Gendron	1	1.0	0.9	B. Plante	1	14.0	2.8
M. Gevry	2	24	10.9	D. Perreault	7	18.6	22.2
A. Giard	3	37.0	16.5	P. Perreault	9	40.6	62.9
D. Gingras	18	18.8	57.6	M. F. Poirier	1	14.0	2.2
S. Giraldeau	7	31.0	36.6	A. Poisson	2	31.5	10.6
C. Giroux	2	3.5	1.7	M. Poulin	3	11.0	7.8
A. Gouge	15	19.6	44.4	J. Prévost	3	14.0	6.3
B. Goulet	1	9.0	1.7	M. Rhéaume	1	62.0	10.0
S. Gravel	2	10.0	3.6	J. Richard	1	28.0	4.5
J. Hardy	2	13.5	4.6	L. Rochefort	13	24.8	48.3
G. Houde	6	10.8	19.4	H. Ross	1	38.0	6.1
M. J. Houde	1	26.0	3.7	M. Sabourin	20	20.8	56.3
J. Hudon	1	91.0	12.9	L. Sainte-Marie	11	6.0	14.8
L. Huot	1	25.0	4.2	M. Salathé	1	43.0	6.6
G. Isabelle	2	14.5	5.4	S. Samson	6	13.0	12.3
M. Janson	3	15.3	8.2	C. Simard	31	22.8	105.7
J. Lachance	41	16.7	101.7	G. Simard	9	10.3	15.3
D. Lacroix	4	9.8	7.4	R. Simard	7	21.1	22.5
D. Lagueux	1	61.0	7.2	P. Talbot	6	13.2	22.3
M. Lane	3	53.0	27.3	D. Thomassin	1	1.0	0.9
P. Lane	25	27.8	100.5	P. Timmons	2	24.0	10.9
A. Lapière	5	10.0	11.4	A. Tremblay	1	1.0	0.9
M. Larouche	1	23.0	3.4	An. Tremblay	8	20.6	24.1
F. Lavoie	1	36.0	5.9	J. Tremblay	2	52	15.9
C. Leblanc	5	2.6	4.1	P. Tremblay	11	18.4	30.5
L. Légaré	21	20.2	65.9	A. Vachon	15	8.0	21.9
D. Legault	1	16.0	2.1	C. Vachon	42	20.8	129.2
G. Lepage	6	11.3	15.2	B. Vanier	15	17.3	39.8

INDICE MOYEN D'ACTIVITE = 33.0

NOUVEAU-QUEBEC

Toutes les mentions dans les Bulletins précédents provenant du 55e parallèle et plus haut sont réputées provenir de cette région.

NORD-OUEST QUEBECOIS

Ce printemps les mentions de cette région se concentrent autour de la Baie James. On y signale un Butor d'Amérique le 22 mai (P.T. et al.) et plus de 1000 Bernaches du Canada à la rivière Opinaca la veille ainsi que 250 Canards pilets (M.D.). A la Baie James notons la mention de 5 Bec-scie couronnés le 19 mai ainsi qu'une Buse à queue rousse (Y.A. et al.). Deux Pluviers kildir le 21 mai à la rivière Opinaca se trouvaient bien près de leur limite nord, tout comme deux Petits Chevaliers le 26 mai à la rivière Eastmain (M.D.).

Un Troglodyte des forêts à la rivière Eastmain (Baie James) est au nord de son aire de distribution (M.D., 26 mai). La Paruline verdâtre, abondante en cette région, fut notée à la rivière Eastmain, par le même observateur dès le 26 mai; il en est de même pour la Paruline à couronne rousse, qui était cependant déjà présente depuis 6 jours, au moins (Y.A. et al.). D'ailleurs, le 21 mai, ces observateurs identifièrent 2 Bruants fauves, à la rivière Opinaca, cette fois. Quant au Bruant à couronne blanche, on le mentionna dans cette région à partir du 19 mai (Y.A. et al.); aux mêmes coordonnées, mentionnons aussi la présence de 10 Bruants lapons. Notons aussi que la seule mention de Bec-croisé à ailes blanches nous parvient de la présente région.

HAUT DU FLEUVE

Cette région particulièrement riche en nombre et en diversité des anatidés et autres espèces aquatiques s'étend, pour les besoins de notre résumé, de Grondines à Berthierville. C'est autour de ce dernier endroit toutefois que se concentre l'effort des observateurs comme on le constatera.

Dix Canards branchus sont à Berthierville le 10 avril, probablement perdus dans une marée de Canards pilets qu'on dénombre à un sommet de 15000 individus le 23 avril, au même endroit (COP). Il est aussi intéressant de constater la présence de 48 Canards souchets à Berthierville le 30 avril et de 75 Canards chipeaux au lac St-Pierre le 27. Le 23 avril, 2 Morillons à dos blanc fréquentent Berthierville, ainsi que 150 Morillons à collier (S.G.) alors que 13 Macreuses à ailes blanches s'y retrouvent le 28 mai (S.G. et M.R.) ainsi que 50 Bec-scie couronnés le 23 avril. On

y observe aussi jusqu'à 20 Busards St-Martin le 23 avril, 8 Buses à queue rousse et 25 Buses pattues le même jour (COP). Une très rare Grue du Canada s'y manifeste le 28 mai (S.G., M.R.). Le 23 avril, on signale 50 Pluviers kildir et 25 Bécassines des marais à Berthierville (COP). Le même jour un Goéland bourgmestre s'y attarde encore.

Quelques nids de Grand-duc d'Amérique ont été découverts dans la région de Berthierville. Cette municipalité a d'ailleurs été le site de la dernière mention régionale du Harfang des neiges, le 9 avril (Y.M., L.D.R.). St-Gabriel-de-Brandon a dévoilé le premier Moucherolle phébi de la saison, le 14 avril (D.P.) alors que Berthierville a fait de même pour l'Hirondelle bicolor le 10 avril (Y.M., L.D.R.). De plus, toutes régions comprises, les premières Hirondelles des granges à nous être notées (2) nous sont parvenues de Berthierville le 23 avril (COP). La même localité a été le lieu de la découverte de 5 premiers Pipits spioncelles (COP, 23 avril), pour l'ensemble des régions.

Une cinquième mention du Viréo aux yeux blancs au Québec nous est parvenue de l'île St-Quentin (en face de Trois-Rivières) le 24 mai (A.Giard). L'oiseau est très bien décrit (yeux blancs, "lunette" jaune, bandes alaires blanches, jaune délavé sur flancs, ...). Le premier Tangara écarlate dont nous ayons connaissance ce printemps fut observé à St-Esprit, le 15 mai (D.P.). R. Labine, de St-Jacques, nous envoie en dernière heure, une mention pour le moins exceptionnelle, celle d'un Passerin ("Gros-bec") bleu (Guiraca caerulea), le 18 mai: "... aperçu en compagnie de 8 à 10 Moineaux en bordure d'un champ de maïs le long d'une haie de petits cerisiers. A son envolée, j'ai cru au Bruant indigo, mais ayant arrêté l'auto, l'oiseau revient aussitôt aux épis de maïs à seulement 7-8 pieds de l'auto (très peu craintif). C'est là que je vis très bien les barres alaires brunes, et vu de plus loin l'oiseau apparaissait toujours très bleu ciel, contrairement au Bruant indigo qui, lui, semble noir de loin. L'observation dura 4 à 5 minutes". Bien que la teinte "bleu ciel" soit plus ou moins applicable à cette espèce, la présence de barres alaires brunes nous oblige à conclure à la validité de la mention, qui serait ainsi la cinquième pour la province (cf. Bull. ornit. 27: 125, 1982). Enchaînons dans le monde insolite des oiseaux rares en citant une observation de G. Houde, le 10 mars, à Ste-Marcel-line: "Un oiseau ressemblait un peu au Moineau, plastron noir, côtés fauves et striés. La calotte était noire mais fortement entremêlée de gris. Les côtés de la tête gris, la bavette noire (serait plutôt un menton noir, un peu comme la Mésange). L'oiseau était plus gros qu'un Moineau. Le bec était conique (granivore)(...). Pourrait-il s'agir d'un Pinson à face noire? Le Bruant lapon me semble aussi plus noir sur la tête." - Il pourrait s'agir d'un Bruant lapon.

LA COTE NORD

Nous incluons sous ce titre, une région théoriquement très vaste couvrant de La Malbaie jusqu'à Blanc Sablon. En fait, la région des Bergeronnes nous est plus sympathique et mieux connue, tant par la richesse de son avifaune que par la qualité de ses observateurs.

Permettons-nous pour une fois tout au moins, de jeter un coup d'oeil superficiel mais révélateur, même sans commentaires, sur les nombres imposants d'individus observés pour plusieurs espèces aux Bergeronnes. Tous les renseignements qui suivent nous sont fournis par E. et A. Bouchard.

40 Grèbes jougris (10 mai), 150 Fous de Bassan (9 avril), 550 Bernaches du Canada (5 mai), 1500 Bernaches cravants (24 avril), 1000 Canards noirs, 500 Canards kakawis (10 mai), 1000 Eiders à duvet (29 avril), 300 Macreuses à ailes blanches (10 mai), 300 Macreuses à front blanc (10 mai), 300 Goélands arctiques (6 mars), 400 Goélands à manteau noir (6 mars), 1500 Goélands argentés (en avril et mai), 5000 Goélands à bec cerclé (1 avril) et 10,000 Goélands sp.

Revenons maintenant en arrière pour commenter quelques cas plus singuliers. Ainsi, à propos de 60 Fous de Bassan le 8 avril à Bergeronnes, A. Bouchard nous signale: "... se nourrissent à proximité d'un Béluga qui ne semble pas les déranger, les deux attirés par du Capelan." Le 20 mai à Hauterive, C.D.E. observe et décrit en détails un "superbe" Héron garde-boeufs qui se pose même sur la pelouse d'une résidence de banlieu. L'observation la plus exceptionnelle du printemps nous semble cependant être celle d'une Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) à Bergeronnes le 8 mai, et dont A. Bouchard nous dit: "Vue par mon frère Eddy ce matin et revue cet après-midi dans la Baie de Bon Désir. La tête est d'un brun rouille et porte un épais "sourcil" blanc, arqué. La poitrine, semble du même brun que la tête. Elle est bien délimitée par l'abdomen blanc et les flancs également blancs marqués de gris. Les ailes sont identiques à celles de notre Sarcelle à ailes bleues. Les longues scapulaires sont notées.

L'oiseau se tient en compagnie d'un petit groupe de S. à ailes vertes, ce qui permet d'observer qu'elles sont à peine plus petites que lui. Il vole parfaitement bien et cherche de la nourriture sur la batture suivant la ligne de la marée montante. D'où nous vient ce visiteur? ... D'Europe, croyons-nous, en réponse à la troublante question de notre observateur (NDLR).

Deux Canards chipeaux se retrouvent aussi loin qu'à St-Paul du Nord le 17 mai (A. et E.B.). Alors qu'un nombre astronomique de 25000 Macreuses à front blanc et quelque 2000 Bec-scie à poitrine rousse sont vus à Baie-Comeau le 7 mai (A.D. et al.).

Un Pyrgarue à tête blanche est présent le 24 avril à Bergeronnes, ainsi qu'un Faucon pèlerin le 19 mai et un Faucon per-faut à 6 reprises entre le 3 mars et le 3 avril (E. et A.B.). Il est aussi intéressant d'y noter une Foulque d'Amérique le 22 mai, jusqu'à 4 Maubèches des champs le 29 mai ainsi que 3 Bécasses d'Amérique le 22 mai (A. et E.B.).

E.B. et A.B. nous livrent une description plaisante d'une interaction entre la Petite Nyctale et une Gélinothe huppée, à Bergeronnes, le 8 avril: "... D'abord, une Gélinothe huppée, qui se laisse approcher à moins de deux mètres, sans manifester aucune crainte et sans bouger. Elle est en parade et le demeure, queue étalée et collerette redressée. Perchée un mètre plus haut, une Petite Nyctale, impassible, observe la Gélinothe. Ce n'est qu'au départ de la Nyctale, dix minutes plus tard, que la Gélinothe abandonnera la "pose" et se retirera...dignement..."

Le 7 mai, le pic à ventre roux de l'hiver dernier était encore présent au poste d'alimentation de St-Joseph-de-la-Rive (H.M.). Un premier Moucherolle à ventre jaune fut noté par A.B. et E.B., à Bergeronnes, le 25 mai (toutes régions comprises). Jusqu'à 400 Merles d'Amérique ont été consignés à Bergeronnes, le 30 avril (E.B.). Deux Moqueurs polyglottes ont séjourné au même endroit, du 8 au 16 mai (A.B. et al.). Chez les Parulinae mentionnons la première observation de la Paruline à tête cendrée le 14 mai à... Bergeronnes (M.L., A.B., S.B.). Une semaine plus tard, 400 Parulines à croupion jaune fréquentaient le même endroit (A.B.).

Concernant le Bruant hudsonien, notons les 5 derniers individus de la région, à St-Joseph-de-la-Rive, le 18 mai (H.M.). Pour revenir à Bergeronnes, mentionnons les 60 Bruants familiers vus les 15 et 16 mai, par A.B. et al. et, finalement, un Gros-bec errant coloré étrangement (A B, 1er mai): "la calotte, le cou, le dos et tous les dessous sont d'un jaune pur, sans aucune trace de brun. Seule la face porte quelques marques."

BEAUCE ET ENVIRONS

Cette région, il faut bien le dire, ne fait que commencer à être inventoriée par quelques experts. Il n'en sera donc que plus intéressant de découvrir ce qui la caractérise au fil des saisons. Par exemple, 6 Canards branchus, 350 Canards noirs et 50 Canards colverts sont observés à St-Joseph de Beauce le 17 avril (L.L. et A.L.). Jusqu'à 40 Morillons à collier sont à St-Victor le 8 mai (C. et L.MA). Il est beaucoup plus étonnant cependant, de relever la présence de l'Eider à duvet dans cette région, soit 13 individus le 20 avril à St-Joseph (C.MA.) et encore 5 individus au même endroit le 9 mai (L.MA.). Un visiteur

rare au printemps, un Canard kakawi séjourne à St-Joseph le 19 avril (L.L.), alors que des visiteurs encore plus inusités, 2 Macreuses à bec jaune sont à St-Martin le lendemain (G.P.).

Un Autour des palombes fréquente les environs de St-Benjamin les 9 et 23 avril ainsi que les 8 et 28 mai (S.L.).

Une Bécasse d'Amérique hâtive se trouve à St-Joseph dès le 8 avril (L.L.) et 7 Maubèches des champs y sont aussi le 7 mai.

Un Petit-duc maculé "roucoulait", le 28 avril, à St-Joseph (L.L., C.MA., D.AL.); hors de la région montréalaise, les mentions du Petit-duc ont toujours un intérêt certain. St-Benjamin et Victoriaville furent visités par le Grand-Duc, ce printemps. Le Pic tridactyle était "représenté" par 1 individu à St-Benjamin le 14 mai (S.L.), alors qu'à même date, 13 Pics maculés étaient notés à St-Joseph (C.MA., L.MA.), Le Moucherolle des aulnes de St-Benjamin (15 mai, S.L.) était sans doute parmi les premiers à nous arriver, tout comme le Tyrann huppé de Victoriaville (5 mai, M.BO.), 2 Hirondelles à ailes hérissées, à Ste-Marie, le 18 mai (Y.M.) ne surprennent plus. 5 Mésanges à tête brune à St-Joseph (Y.M., 6 mars) pourront intéresser le lecteur. St-Victor, le 8 mai, fut l'hôte d'un premier Moqueur-chat ce printemps (C.MA., L.MA.) en même temps que St-Joseph (Y.M.). Ce dernier observateur a d'ailleurs eu l'amabilité de nous faire parvenir une liste d'espèces imitées par l'Etourneau sansonnet, à St-Joseph, le 2 avril, parmi lesquelles on note: Grive solitaire, Corneille, Pic flamboyant, Râle de Caroline, Grand Chevalier et domme dessert, le chant du coq.

Victoriaville a recueilli la première mention de Viréo aux yeux rouges (14 mai, M.BO., A.PO.), de Paruline noir et blanc (5 mai, M.BO.) et de Paruline flamboyante (5 mai, M.BO.) (Toutes régions comprises).

LA POCATIERE ET ENVIRONS

Un groupe d'observateurs dynamiques est à la source de la très grande majorité des mentions provenant d'une région comprise entre Montmagny et Rivière-du-Loup.

Cette région nous fournit le nombre le plus élevé de Huarts à gorge rousse, soit 400 le 16 mai à Rivière Ouelle. Il n'est pas étonnant de constater que le Fou de Bassan s'y est manifesté en bon nombre aussi, soit 40 individus le 13 mai. C'est à St-Roch des Aulnaies toutefois que la présence inusitée d'un Héron garde-boeufs nous est rapportée le 8 mai (C.M.R.). Une Oie de Ross a visité La Pocatière les 14 avril (C.M.R., A.C.), 4 mai (Y.M.) et 10 mai (J.C.). Deux Canards branchus le 14 avril et

2 Morillons à tête rouge le 13 à Rivière Ouelle sont relativement au nord de leur aire habituelle de distribution. Un Eider à tête grise le 20 avril et le 16 mai à Rivière Ouelle confirment la richesse de l'endroit.

La Buse à épaulettes passe régulièrement, surtout à St-Aubert les 4 et 16 avril, ainsi qu'en mai où on en voit jusqu'à 4 le 15 (G.B.). La seule observation du Pygargue à tête blanche de toute notre zone, vient d'un seul individu à La Pocatière le 8 mai (C.A., J.C., A.TR.). Deux Faucons pèlerins sont notés le 4 mai à La Pocatière (Y.M.) et un autre à Kamouraska le 29 mai (C.M.). Un Faucon émerillon hâtif est vu à La Pocatière dès le 18 mars et une Crécerelle d'Amérique y est aussi le lendemain (C.MR., Y.M.).

Toujours à La Pocatière, un Courlis corlieu se manifeste le 12 mai (Y.M.) ainsi que 2 Maubèches des champs le 17 mai (C.A.). Deux Bécasseaux violets sont signalés le 21 avril et 3 autres le 29 mai à Rivière Ouelle (C.MR., Y.M. et al.). Du même endroit le 24 mai on signale 2 Bécasseaux variables et 3 Phalaropes de Wilson à La Pocatière le 27 mai (C.A.). Jusqu'à 3 Labbes pomarins et 7 Labbes parasites passent à Rivière Ouelle entre le 12 et le 15 mai (C.MR., A.C. et al.).

Le seul Goéland brun de la zone considérée par ce Bulletin se présente inopinément à Rivière Ouelle le 17 mai (J.C., L.DR.). Un autre visiteur inusité, la Mouette rieuse hante La Pocatière le 16 mai (C.MR., Y.M.) et une Mouette à tête noire fait de même au même endroit les 4 et 5 mai (Y.M., J.C., J.L.).

La Pocatière a accueilli le Harfang des neiges jusqu'au 12 mai, cette année (Y.M.). Cette même ville fut la première à dévoiler un Hibou des marais, dans l'ensemble de nos régions (C.A. le 7 avril). Une Petite Nyctale y fut aussi observée, le 9 mars (J.C., J.L.). Le 28 mai, 100 Martinets ramoneurs faisaient face au vent du N-E, près du fleuve, à La Pocatière (Y.M.). Toujours chez les apodiformes, mentionnons le premier Colibri à gorge rubis, à La Pocatière, le 18 mai (B.V.).

Le Pic flamboyant a fait sa première apparition à La Pocatière le 6 avril (B.V.) (toutes régions comprises). Le 14 mai G.B. trouva 5 nids de Moucherolle phébi, à St-Aubert (surprenant). La Pocatière connue pour ses Hirondelles noires, en accueillit à partir du 28 avril (Y.M.), selon les observations reçues. Comme il fallait s'y attendre, les gens de La Pocatière ont découvert un Gobe-mouche gris-bleu, ce printemps (A.C., 19 mai). Le Viréo de Philadelphie fut d'abord observé à St-Aubert (G.B., 21 mai), ce printemps, alors que le premier Viréo à tête bleue de la saison (5 mai) a été enregistré à... La Pocatière (J.L.). Au même endroit, on nota, du 19 au 22 mai, jusqu'à 4 Parulines des pins (J.C. et al.); cette Paruline semble avoir adopté les lieux (cf. numéros précédents)... Cela est moins évident pour la Paruline à couronne rousse, qui s'est néanmoins montrée devant A.C. et al. à Rivière Ouelle, le 13

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUEBÉCOISES

Le printemps 1983

mai. De son côté, G.B. observa, à St-Aubert, le 15 mai, la première Paruline à calotte noire à nous être mentionnée.

Le premier Bruant des marais de la saison provient de la présente région, le 13 avril. (Y.M. à La Pocatière), alors que les 3 derniers Bruants des neiges nous sont rapportés à Rivière Ouelle, le 16 mai (L.L. et al.). Terminons en signalant un Gros-bec errant qui frappait à coups de bec dans une vitre de maison, vraisemblablement pour avoir sa pitance dans les mangeoires, déjà vides, près d'un domicile, à La Pocatière, le 26 mars (C. Bourgault, Fide CA).

Il semble y avoir eu un mouvement de Fous de Bassan vers le Haut Saint-Laurent ce printemps: un se trouva à Baieville le 1er mai (P. Lane), deux à Lauzon le 11 mai (P. Brousseau) dont peut-être un qui fut trouvé blessé à Québec le 17 (fide P.H. Ouellet). Malgré que leur présence soit devenue annuelle, les aigrettes suscitent toujours un intérêt. La Grande Aigrette fut signalée à Saint-Fulgence (fide N. Breton), Baieville (Y. Aubry), Sabrevois (fide P. Smith), Dundee (J. Sauro) et Pointe-au-Père (J.R. Pelletier). Les deux oiseaux observés à Dundee sont particulièrement significatifs en ce que le même observateur rapporte y avoir vu des oiseaux au cours des trois dernières années, dont six l'automne dernier. Le même phénomène de présence estivale régulière avait été notée dans la région des Cèdres de 1954 à 1961. L'Aigrette neigeuse fut notée à Gaspé (D. Gagné), Rimouski (poursuivie par un Faucon gerfaut; G. Gendron, L. Hallé), Dundee (P. Brousseau), Henryville (F. Hilton), Saint-Paul de l'île aux Noix (M. Tomalty), Rivière-au-Renard (B. Cormier), Chandler (fide R. Bisson) et Carillon (R. Yank) tandis que l'Aigrette bleue fut vue à Cacouna le 29 mai (J-P. Ouellet) et l'Aigrette tricolore ("à ventre blanc") à Gaspé le 30 avril (B. Cormier et al.).

Au moins deux Hérons garde-boeufs ont été rencontrés dans le Haut Richelieu (fide P. Smith) et deux autres à Boileau - une première au Saguenay- (fide N. Breton), un à Saint-Roch des Aulnaies (C. Marcotte) et un à Grande-Rivière (fide P. Poulin). L'Ibis falcinelle fut pour sa part noté à Cap-d'Espoir (fide D. Smith), Nouvelle (P. Fallu), Bic (J. Gardner), Bonaventure (S. Arbour), Saint-Raymond (C. & R. Paquette), Saint-Paul de l'île aux Noix (D. Sergeant), Baieville (J. Rosa) et Trois-Pistoles (A. Gouge).

Trois Cygnés siffleurs à Gallichan le 27 avril et jusqu'à quatre à Roquemare en mai (S. Gagnon) laissent croire que l'espèce pourrait être un migrateur régulier en Abitibi. L'Oie rieuse fut notée à Baieville (Y. Aubry), Maskinongé (fide D. Perreault) et Saint-Fulgence (N. Breton et al.), cette dernière, de la race groenlandaise, constituant une première mention au Saguenay. En plus de cinq Oies de Ross dans la région de Québec (C. Marcotte), l'espèce fut signalée à Rimouski le 7 mai et à La Pocatière le 10 (J. Cloutier et al.), ce qui montre qu'elle est peut-être plus répandue qu'on ne pourrait le croire.

Un Canard pilet à Baie-Sainte-Catherine le 26 février (M. Gosselin et al.) indique un hivernage réussi sur la Côte-Nord. La première Sarcelle d'été - Garganey-du Québec, un mâle, fut trouvée à Bergeronnes le 2 mai (E. & A. Bouchard) et à Trois-Pistoles du 4 au 6 mai (G. Gendron et al., photos au Mus. nat. des Sc. nat.); cette sarcelle eurasienne a déjà été signalée dans cinq autres provinces et dans sept états américains. Un couple de Canards chipeaux à Rouyn du 14 au 16 mai (J. Lapointe) laisse présager un établissement prochain dans cette région. Un Morillon à dos blanc était présent à Beauport le 8 avril (S. Massicotte), six Morillons à tête rouge à Cacouna le 30 avril (R. Lafond) et un Canard arlequin à Lauzon les 25-26 avril (F. Grenon). Cinq Eiders à duvet à Saint-Joseph de Beauce le 9 mai (L. Maheu) marquent, une fois de plus, le trajet migratoire de l'espèce à l'intérieur des terres (cf. Wilson Bull. 88: 333-344).

Dans le sud du Québec, la Grue du Canada fut signalée à Saint-Aubert le 19 mai (G. Bouchard) et à Berthierville le 28 (S. Girardeau). Un Pluvier siffleur était de passage à Québec les 13-14 mai (C. Simard) tandis qu'une Avocette d'Amérique découverte à Noranda le 29 mai (J. Lapointe) constituait

la première mention pour l'Abitibi. Le Chevalier semipalmé était en évidence à la fin mai avec des mentions provenant de Québec (J.-P. Ouellet), Baieville (F. Grenon), Saint-Sébastien (R. Yank), Rimouski (G. Gendron) et Cacoua (J.-P. Ouellet). Six Courlis corlieux à Portneuf le 20 mai (C. Marcotte) et 35 à Baieville le 23 mai (Y. Maheu) sont exceptionnels pour le printemps. La première Barge à queue noire du Québec, et la première au Canada à l'extérieur de Terre-Neuve, fut rapportée à Saint-Fulgence les 22-23 mai (M. Boudreau, Y. Blackburn, N. Breton et al.); les observateurs notèrent le dessous des ailes comme étant "blanc comme chez le Canard noir". La présence d'une Barge hudsonienne au même endroit le 23 mai (M. Gosselin, Y. Blackburn et al.), elle-même très rare au printemps, souleva un imbroglio momentané. De plus, une Barge marbrée fut trouvée à Saint-Sébastien les 25-26 mai (G. Duquette).

Excèsivement rare au printemps, un Bécasseau de Baird fut rapporté à Québec le 26 mai (J.-P. Ouellet). Le Bécasseau variable se montra très hâtif cette année: deux à Saint-Paul de l'Île aux Noix le 14 avril (J. Houghton), un à Rimouski le 16 (Y. Gauthier), cinq à Baieville le 19 (Y. Aubry) et un à Saint-Fulgence le 21 (Y. Blackburn); l'espèce fut également signalée en mai à Rouyn et Roquemare (J. Lapointe, S. Gagnon). Un Bécasseau à échasses était à Rimouski le 30 avril (J.-P. Ouellet et al.), date d'arrivée la plus hâtive connue pour ce migrateur rarissime au printemps. Un mâle du Bécasseau combattant à Pointe-au-Père le 16 avril (Y. Gauthier) constitue également une date record d'arrivée; d'autres mâles furent notés en mai à Saint-Blaise (M. Tomalty), Saint-Sébastien (G. Seutin) et Pointe-au-Père (Y. Gauthier).

Sept Labbes parasites furent signalés à Rivière-Ouelle le 12 mai et un Labbe pomarin le lendemain (C. Marcotte). Un indice supplémentaire de migration du Labbe à longue queue par l'intérieur des terres nous vient de la découverte d'un individu à la rivière Opinaca, sur la route de la baie James, le 23 mai (Y. Aubry). On pourrait tracer un parallèle entre les migrations au dessus des terres de cet oiseau et celles de la Sterne arctique.

Des Mouettes à tête noire ("rieuses d'Amérique") furent signalées à LaPocatière (Y. Maheu) et Rimouski (fide Y. Gauthier), des Mouettes de Franklin à Baieville (Y. Aubry), Saint-Blaise (D. Jackson) et Rimouski (fide Y. Gauthier), et des Mouettes rieuses ("d'Europe") à LaPocatière (C. Marcotte) et dans la région de Rimouski (fide Y. Gauthier). Un nid de la Mouette de Bonaparte, trouvé à Rouyn le 31 mai (S. Gagnon) paraît être le premier en Abitibi et le troisième au Québec. Des adultes du Goéland brun étaient à Lauzon le 10 avril (F. Grenon) et Rivière-Ouelle le 17 mai (J. Cloutier et al.) tandis qu'une Sterne caspienne à Saint-Gédéon les 22-23 mai (D. Gagnard) constituait la première mention pour le Lac-Saint-Jean. La Sterne arctique se montra à LaSalle (P. Bannon), Aylmer (B. Dilabio), Thurso (R. Foxall) et Québec (C. Vachon) entre le 24 et le 28 mai, tandis qu'une Sterne de Forster, la plus hâtive connue à ce jour, fut découverte à Baieville le 29 avril (Y. Aubry).

Tout à fait inusitée fut la découverte d'un Petit Pingouin le 27 mai sur une route de Lakefield dans les Laurentides (D. Ryan, fide R. Titman); l'oiseau fut confié à l'Aquarium de Montréal. L'Effraie des clochers, oiseau élusif par excellence, fut observée à Lévis le 10 mai (D. Mercier, fide F. Grenon). Un Petit-duc maculé fut trouvé à Saint-Joseph de Beauce le 28 avril (C. Maheu) tandis qu'une Chouette lapone, dans le parc provincial d'Aigubelle le 14 mai (S. Gagnon) peut présager une nidification en Abitibi. Une Nyctale boréale vocalisant au mont Albert du 6 au 9 avril (C. Marcotte et al.) s'ajoute aux mentions de cette espèce en Gaspésie. Le premier Engoulevent de Caroline au Québec, une femelle, fut photographié le 3 mai à Westmount (N. David et al., photos au M. N. S. N.).

Le Pic à ventre roux de l'hiver dernier était toujours présent à Saint-Joseph de la Rive le 7 mai (H. Mead). Des mentions d'hiver du Pic flamboyant nous sont parvenues du lac Saint-Joseph le 4 février (L. Coughlin) et de Neuville le 26 février (M. Darveau). Une Hirondelle à ailes hérissées près de Fabre le 21 mai (M. Gosselin) est une première mention au Témiscamingue. Un couple de Grands Corbeaux transportant du matériel de nidification au mont Saint-Hilaire en mars (R. Galbraith) laisse croire à une colonisation des montérégiennes, l'espèce n'y ayant jamais été notée comme nicheuse.

Le Gobe-moucheron gris-bleu, établi dans la région montréalaise, semble maintenant pousser plus loin comme en fait foi une observation à LaPocatière le 19 mai (A. Côté). Une femelle merle-bleu observée à Saint-Nicolas le 20 mai fut identifiée comme le Merle-bleu azuré ("des montagnes"), une première mention québécoise (J.-L. Desgranges, détails dans le Bull. orn.). Une Grive à collier, exceptionnelle au printemps, fut notée à Westmount du 4 au 6 mai (K. Thorpe et al.). Le Moqueur polyglotte mentionné à Rimouski l'hiver dernier y a hiverné avec succès (fide Y. Gauthier). Le cinquième Viréo aux yeux blancs du Québec fut vu à Trois-Rivières le 24 mai (A. Giard).

Comme à tous les printemps, les parulinés constituent l'attraction principale. La forme de l'Ouest -"d'Audubon"- de la Paruline à croupion jaune fut signalée à Westmount le 15 mai (G. Seutin), la Paruline à gorge orangée à la date record du 27 avril (P. Drapeau), ainsi qu'une Paruline des pins au lac Saint-Joseph le 2 avril (P. Bolduc); quatre de cette dernière à LaPocatière le 19 mai (J. Cloutier et al.), ajoutées à celles d'août dernier, laissent croire à une extension d'aire. Une Paruline des prés fut vue à Aylmer le 1er mai (S. Barrette) et une Paruline orangée à Sainte-Pétronille le 21 mai (P. Perreault). La Paruline à capuchon fut particulièrement en évidence avec un mâle à Otterburn Park les 5-6 mai (A. Stenzil), un au Mont Royal le 8 mai (P. Bannon), une femelle à l'Île des Soeurs du 9 au 11 mai (R. Carswell et al.; photos au M. N. S. N.) et un mâle à Westmount le 27 mai (B. Clibbon).

À Québec, un mâle du Cardinal à poitrine rose fut observé le 12 mars au même endroit où un avait été vu en novembre (D. Blouin); quoique l'espèce ait bien été observée en hiver au Québec, certaines observations multiples récentes -Ville Saint-Laurent, Murdochville- sont très mal documentées (et de seconde main) et nous laissent fort perplexes. Une observation du Bruant de Le Conte au lac Routhier le 30 mai (J. Lapointe) ajoute Rouyn à la liste des localités visitées par cet oiseau. Une femelle de l'Oriole des vergers fut vue à Outremont le 7 mai (P. Lambelin) et un mâle à Oka le 28 mai (P. Bannon). Pour sa part, une femelle de l'Oriole du Nord ("orangé") était à Bergeronnes le 15 mai (A. Bouchard) et un couple à Noranda le 30 mai (J. Lapointe).

Le premier nid du Roselin familier au Québec a été découvert à Pointe-Claire; malheureusement, une inspection du contenu le 21 mai révéla un oisillon mort, deux oeufs stériles et un jeune Vacher à tête brune (M. McIntosh, B. Barnhurst). En plus des oiseaux présents à Sherbrooke (P. Boily) et Phillipsburg (fide P. Smith), ce roselin visita également Nicolet (W. Gervais) et Aylmer (S. Barrette). Un tout jeune Bec-croisé rouge, trouvé mort à 35 km au nord de Témiscaming le 21 mai (G. Seutin), constitue l'une des rares mentions de nidification de ce fringillidé au Québec.

Michel Gosselin

LE POURQUOI DE CERTAINS CHANGEMENTS
DANS LES NOMS D'OISEAUX. (2)

Un coup d'oeil chez les oiseaux de proie nous révèle que plusieurs d'entre eux ont un nouveau nom. Que Buteo lineatus se nomme maintenant Buse à épaulettes ne fera pleurer personne, les raccourcissements intelligents étant toujours les bienvenus. L'Urubu, déjà connu sous ce nom dans le reste de la francophonie, porte maintenant chez-nous aussi, le nom générique qui le distingue des "Vautours" et autres charognards de l'Ancien Monde.

J'étais le premier surpris, il y a quelques années, de savoir que le Busard Saint-Martin (Circus cyaneus), l'Autour des palombes (Accipiter gentilis) et l'Aigle royal (Aquila chrysaetos) ne se rencontraient pas qu'en Europe. Il s'agissait d'espèces bien de chez-nous. L'uniformisation du nom de ces espèces ne peut donc qu'enrichir et clarifier nos connaissances sur leur distribution proprement holarctique.

Le Pygargue à tête blanche porte maintenant le nom français générique qui désigne tous les oiseaux du genre Haliaeetus autour du globe. Quant à notre Balbuzard (Pandion haliaetus), il y a belle lurette qu'il était ainsi connu des auteurs canadiens en accord avec le reste de la francophonie mondiale jusqu'en 1957... où malheureusement, le Comité permanent a établi le nom d'Aigle-pêcheur. Le changement pour Balbuzard n'est donc qu'un juste retour à un nom qui lui convenait très bien et qui lui convient encore.

Allons maintenant jeter un coup d'oeil du côté des Parulines. Bien que le mot "Fauvette" ne soit pas inconnu chez-nous, il est très facile de vérifier qu'il ne correspond (sauf chez un ornithologue) à aucune image mentale précise. Le changement pour "Paruline" constitue beaucoup plus sûrement un remplacement bien avisé qu'une perte d'un nom soi-disant vernaculaire. Nos Parulines appartiennent à la famille des Emberizidae, et plus précisément, à la sous-famille des Parulinae, alors que les vraies "Fauvettes" sont d'une tout autre famille. S'il fallait leur trouver une parenté nord-américaine, il faudrait les placer à la même page que les Roitelets et les Gobe-moucherons, c'est-à-dire, à quatorze pages (dans le Peterson ou le Robbins) de distance de nos Parulines, ou séparées par dix familles différentes dans l'ordre taxonomique des espèces d'oiseaux d'Amérique du Nord. Ce changement de "Fauvette" pour "Paruline" s'avère donc lui aussi un pas intelligent vers une nomenclature cohérente et plus fidèle à la réalité scientifique de notre époque.

Dans un prochain article nous espérons pouvoir vous entretenir de certains autres changements, notamment chez les Laridae et les Alcidae.

Claude Simard.

Références utilisées: Ouellet, H. et M. Gosselin. Les noms français des oiseaux d'Amérique du Nord. Syllogeus no 43. Musée national des sciences naturelles du Canada, Ottawa, 1983.
- David, N. et M. Gosselin. Pour la précision et la cohérence des noms français des oiseaux du Canada, Ottawa, 1975.

OBSERVATIONS D'AIGLES A TETE BLANCHE
ET DE GERFAUTS HIVERNANT A LA POINTE
OUEST DE L'ILE D'ANTICOSTI.

par Magella Guillemette
et Vianney Guillemette

Introduction

L'hiver constitue une saison froide où les informations ornithologiques sont rares ou pratiquement inexistantes pour les régions peu habitées. Les conditions météorologiques, qui prévalent durant cette période de l'année, rendent les observations ornithologiques difficiles et parfois même ardues. De plus, la plupart des ornithologues fréquentant les côtes de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent durant l'hiver, se sont rendus compte de l'effet des glaces sur la fréquence et la diversité de leurs observations. En effet, la saison des glaces, par l'obstruction des aires d'alimentation et des sites de repos, est ni plus ni moins une saison morte ornithologiquement parlant.

Il a été démontré cependant, que certaines parties du golfe et de l'estuaire Saint-Laurent sont potentielles à l'hivernage des oiseaux marins (est considéré comme oiseau marin ici, tout oiseau dont le cycle vital dépend en partie ou en majorité du milieu marin). L'embouchure du Saguenay et ses environs est l'exemple le plus connu des ornithologues amateurs comme aire d'hivernage pour les oiseaux aquatiques. La pointe ouest de l'île d'Anticosti, bien que potentielle qu'une partie de l'hiver, constitue néanmoins un site utilisé par les oiseaux marins durant cette saison. Nous avons eu l'opportunité, au cours de l'hiver 1981-1982 du 25 décembre au 12 janvier inclusivement, d'y effectuer un inventaire d'oiseaux marins. Cette portion de l'île d'Anticosti fut régulièrement fréquentée durant notre séjour par les laridés, les anatidés et deux espèces de falconiformes: l'Aigle à tête blanche (Haliaeetus leucocéphalus) et le Gerfaut (Falco rusticolus). Nous présentons ici le résultat de nos observations concernant ces deux espèces. Les autres espèces seront le sujet d'un article ultérieur.

Aigle à tête blanche

Nous avons observé régulièrement l'Aigle à tête blanche du 26 décembre au 12 janvier qui passe, par son vol lourd et ses dimensions peu communes, difficilement inaperçu. Nous avons distingué quatre (4) individus fréquentant la zone d'inventaire. En effet, deux aigles immatures différents ont été identifiés; l'un supportant du blanc sur les plumes sus-alaires et dans la région des rémiges secondaires de même que sur la poitrine; l'autre ne présentant du blanc que sur la partie antérieure des ailes (plumes sus-alaires) et qui démontrait en plus, d'une manière identi-

que au premier individu, du blanc à la base des rectrices. Les différences de recouvrement des régions pâles chez ces individus sont probablement dues à un âge différent puisqu'on sait que cet oiseau met environ 4 ans avant de revêtir son plumage final (Godfrey, 1966). Le premier individu a été aperçu dans la région de la baie aux Cétacés(1) et le second fut observé à l'autre extrémité de la zone d'étude, soit dans la région du Cap de la Vache qui Pisse.

Nous pouvons donc à partir de ces observations imaginer le territoire couvert par deux (2) Aigles à tête blanche adultes qui ont été vus simultanément à quelques reprises. Il est probable que les différentes observations de ces oiseaux rapportées sur la figure I reflètent plus l'assiduité des observateurs à certains sites (Pointe à la Goélette et Pointe Ouest) que la réelle préférence de ces oiseaux pour ces derniers.

Bien que nous ayons observé les aigles se nourrir qu'une seule fois lors de notre séjour, nous pouvons quand même essayer de caractériser leur recherche alimentaire par nos observations.

Le 23 décembre, un individu immature passe au dessus de nous alors postés au Cap de la Vache qui Pisse. Cet individu prend de l'altitude tout en planant et s'éloigne ainsi vers le large jusqu'à ce qu'on le perde de vue. Le 26 décembre, un adulte fait de même, mais cette fois à partir de Pointe à la Goélette. L'observation de ces oiseaux suggère, selon leurs habitudes ichtyophages, que ces individus se retrouvaient au large probablement pour pêcher.

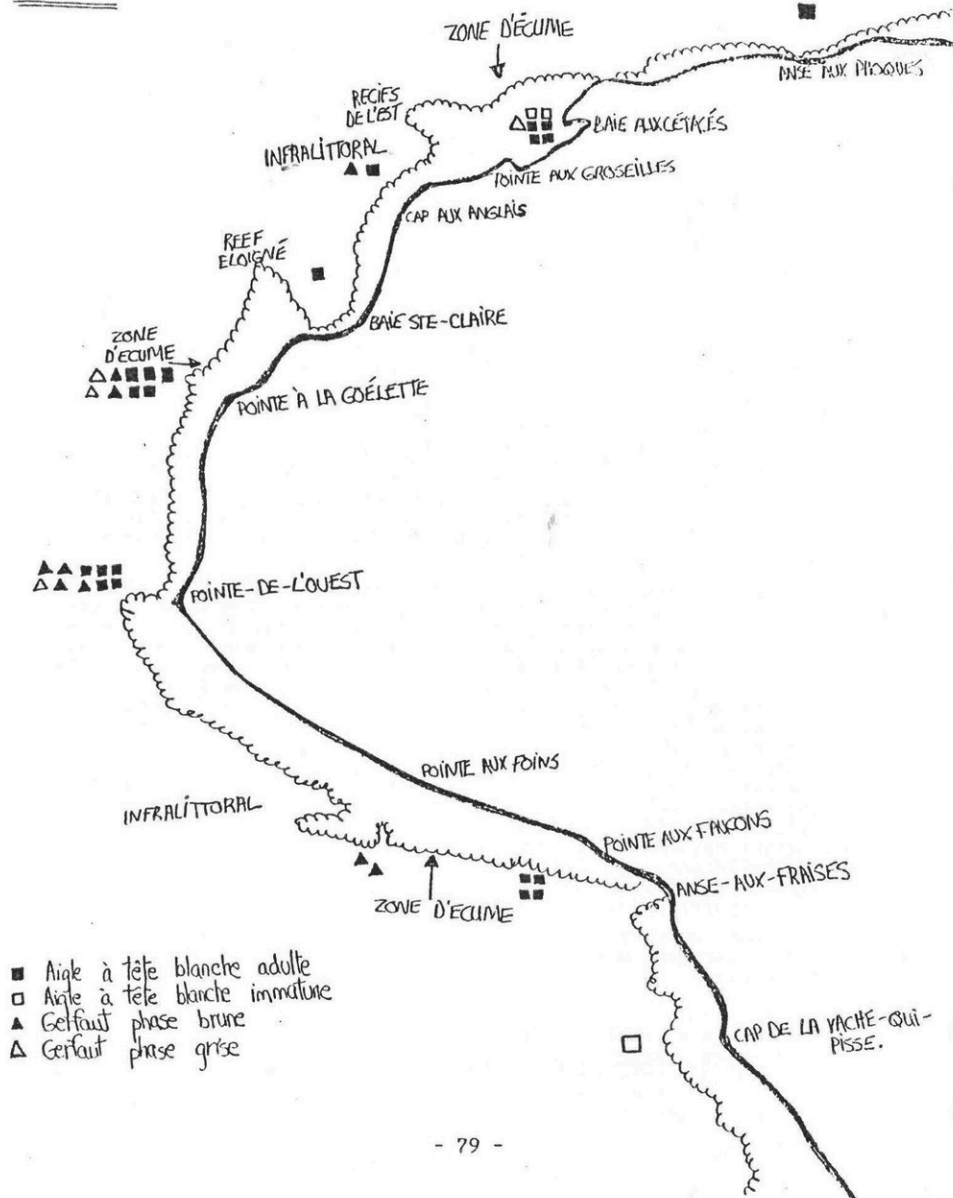
La Baie aux Cétacés le 30 décembre, nous a permis d'observer un comportement d'alimentation différent où trois individus étaient présents simultanément. Il y avait en effet un adulte posé sur le "reef", entouré d'une dizaine de corbeaux, en train de s'alimenter sur une carcasse non-identifiée tandis que non loin de là, se perchait un autre adulte sur les débris de plages. Un peu à l'écart, posé sur un bloc glacial, un aigle immature cette fois semblait absorbé par l'activité de ses congénères puisqu'il fut le dernier à s'envoler à notre arrivée.

Souvent les Aigles à tête blanche parcouraient la côte en battant des ailes survolant ainsi la zone d'écume et celle de l'infralittoral. La majorité de nos observations nous laissent croire à une prédation des aigles vis-à-vis les anatidés. Le 3 janvier du haut de la tour de signalisation côtière, nous avons aperçu environ 2000 eiders s'envoler simultanément dans des directions diverses lorsqu'un aigle adulte les survola, sans toutefois les attaquer. Le 1 janvier, les quelque 500 eiders de la Pointe aux Faucons s'éloignent rapidement à la nage lorsqu'un aigle adulte se pose sur le "reef" à proximité de ceux-ci; par la suite, ce même individu qui se dirige vers l'ouest provoque le vol et la panique générale chez un millier d'eiders qui oc-

(1) Nom fictif

LOCALISATION DES DIFFÉRENTES OBSERVATIONS DE RAPACES EFFECTUÉES A LA POINTE OUEST DE L'ÎLE D'ANTICOSTI.

FIGURE I



cupaient alors le site de Pointe aux Foins. Des observations similaires ont été effectuées les 26 décembre et 12 janvier où la réaction des eiders et des kakawis à l'égard de ce rapace était à chaque fois manifeste.

Gerfaut

Ce falconidé a été un peu moins fréquent que l'Aigle à tête blanche. Nous avons pu observer cet oiseau au vol et perché au faite de conifères où nous avons distingué au moins deux individus différents selon leur phase de coloration. Un de ces individus présentait un bec jaune à la base avec un plumage brun uniforme parsemé de points blancs sur la poitrine. Au vol, le dessous des ailes comportait du blanc sur ses rémiges secondaires et primaires qui contrastait très bien avec la partie foncée de ses plumes sus-alaires. A l'opposé, le second individu présentait un dessous d'ailes entièrement blanc avec une poitrine du même ton moucheté de quelques fines rayures. Cet individu avait le dos, le dessus de la tête et une partie des ailes grisâtres bien que l'extrémité de celles-ci étaient foncées. Nous avons pu observer cet individu perché pendant une bonne heure le 7 janvier; il s'est d'ailleurs laissé approcher de très près. Nous avons vu alors un bec entièrement bleu suggérant que cet oiseau était un immature (Godfrey, 1966).

Outre les différentes phases de coloration chez cette espèce, il fut intéressant d'observer cet oiseau en train de chasser. Comme chez l'Aigle à tête blanche, nous n'avons pas eu la chance d'assister à des chasses fructueuses chez ce faucon. La plupart de nos observations ont été effectuées à marée basse ou du moins lorsque le "reef" était dégagé par celle-ci.

Les 25 et 27 décembre, un Gerfaut phase brune traverse la zone intertidale en rase-mottes pour ainsi apeurer les Goélands alors posés sur le "reef". Le 8 janvier, un individu phase grise agit de la même façon et force même un Goéland à manteau noir à partir d'un vol accéléré. Le 4 janvier, un individu phase brune se pose sur les débris de la Pointe Ouest; peu de temps après, d'un vol puissant, il se dirige au ras du sol vers 200 eiders environ alors perché sur le "reef" en train de se reposer; les eiders réagissent bien à l'avance et regagnent tous dans un fracas d'ailes leur élément naturel. Ce qui est intéressant par la suite c'est qu'aucune réaction de panique, de la part des eiders, n'a été notée envers ce prédateur lorsque ce même Gerfaut passa juste au dessus d'un radeau compact de ces oiseaux à l'eau (environ 3000 individus). Le 12 janvier, après s'être posé sur le "reef", un individu phase grise se met à voler et apeure des dizaines de kakawis qui fréquentaient alors la zone infralittorale. Peu après, on perd de vue ce dernier individu qui se dirigeait vers le large. Enfin, le 7 janvier, nous avons découvert un cadavre de kakawi fraîchement décapité à Cap aux Anglais. Quelques indices (os et tendons dépourvus de toutes fibres musculaires) nous permettent d'avancer qu'il s'agit là de l'oeuvre d'un faucon.

Discussion

Les observations d'Aigles à tête blanche et de Gerfauts que nous avons accumulées tout au long du séjour nous incitent à croire qu'une forte population de ces oiseaux hiverne à la Pointe Ouest de l'île d'Anticosti. Plusieurs facteurs semblent expliquer la présence d'Aigles à tête blanche à des latitudes aussi nordiques en saison hivernale.

D'après les travaux de Black (1961, 1962) et de Brochu (1958), les côtes de l'île d'Anticosti, en particulier la rive sud, sont à cet effet libres de glace une bonne partie de l'hiver si ce n'est la saison entière, libérant ainsi cette zone d'alimentation qui est importante chez cet aigle pêcheur (Godfrey, 1966). Ce même auteur avance d'ailleurs que cet oiseau est bien plus un nécrophage qu'un réel prédateur. Nos observations à Baie aux Cétacés le 30 décembre appuient partiellement cette affirmation. De plus, M. Duguay (communication pers.), qui opère une ligne de trappage depuis longue date dans cette région, nous a affirmé qu'il avait capturé l'hiver passé (hiver 80-81) au moins 5 Aigles à tête blanche dans ses pièges. Ces captures qui ont toutes été effectuées dans la région de Baie aux Cétacés, selon ce même informateur, ne sont probablement pas étrangères au naufrage d'une baleine à fanons dans cette baie à l'automne 1980, qui devait alors procurer la nourriture nécessaire à une telle concentration d'aigles. D'ailleurs, les vertèbres et les restes de ce mammifère servaient encore de nourriture aux corbeaux (Corvus corax), qui étaient abondants dans cette baie, de même qu'aux renards roux. Nos observations de l'été 1979, à la Baie Ste-Claire et 1980 dans le secteur Chicotte-Galiote (obser. pers.) nous indiquent que les restes de mammifères marins ne sont pas des phénomènes isolés sur l'île d'Anticosti. Les travaux de White et al. (1971) en Alaska mentionnent aussi cette habitude, sans toutefois y accorder une importance extrême, que les Aigles à tête blanche ont à s'alimenter sur les carcasses de mammifères. De plus, la forte densité de cerfs de Virginie qui occupe l'île d'Anticosti doit probablement procurer des carcasses à cet oiseau vers la fin de l'hiver.

Un autre facteur qui pourrait aussi expliquer la présence d'Aigles à tête blanche à la Pointe Ouest en cette période de l'année, est la concentration d'Eiders à duvet fréquentant cette portion de l'île d'Anticosti. Nos observations de panique provoquée chez les eiders par le seul passage de ce prédateur suggère que cette nourriture potentielle pourrait revêtir de l'importance chez cet oiseau. En effet, les études de Munro (1940, dans White et al., 1971) sur le régime alimentaire de cet aigle pour les Aléoutiennes révèlent que 81% des prises étaient constituées d'oiseaux. White et al. (ibid) pour leur part soutiennent, avec un nombre moins élevé d'échantillons, que 57% des items alimentaires étaient composés d'oiseaux. Ces auteurs continuent en disant que l'Aigle à tête blanche est un adepte de la chasse aux canards (... "adept at hunting waterfowl").

Toutefois, l'Aigle à tête blanche ne semble pas être le seul prédateur qui chasse sur la faune avienne d'Anticosti. Les différentes observations de Gerfauts nous ont permis de nous familiariser avec ce gros faucon, qui, hors de tout doute, dépend de la population d'oiseaux de la Pointe Ouest. Puisque les petits rongeurs sont rares et très peu diversifiés sur l'île d'Anticosti (une espèce: *Peromyscus maniculatus*, Cameron, 1958), car selon Bent (1938, p.14), les petits mammifères pourraient constituer une partie de la diète hivernale du Gerfaut. Enfin nos faibles données nous portent à croire que ce faucon préfère chasser sur des oiseaux perchés et que les Goélands et les nombreux anatidés seraient les proies qui attireraient le Gerfaut dans cette partie du golfe Saint-Laurent. Bien entendu, seules des visites ultérieures pourraient nous renseigner sur les habitudes alimentaires, de même que sur le statut d'hivernant de ce faucon pour la Pointe Ouest, qui semble assez irruptif dans ses migrations (Bent, 1938).

Conclusion

La population résidente d'Aigles à tête blanche de l'île d'Anticosti constitue probablement avec Terre-Neuve l'une des aires d'hivernage les plus nordiques pour l'est de l'Amérique du Nord pour cet oiseau. La présence d'une bonne population d'oiseaux aquatiques, l'absence de glace durant une partie de l'hiver et la possibilité d'utiliser des carcasses de mammifères comme source de nourriture font de la Pointe Ouest de l'île d'Anticosti un site adéquat pour l'hivernage de l'Aigle à tête blanche. Enfin, la présence du Gerfaut comme hivernant, qui exploite lui aussi la population d'oiseaux marins de cet endroit confirme quelque peu le potentiel avien que recèle la Pointe Ouest de l'île d'Anticosti.

Remerciements

Nous voudrions remercier ici le Service canadien de la faune de même que le Club des ornithologues du Québec Inc. pour leur aide financière à ce projet, ainsi que le Ministère fédéral des transports pour l'utilisation de leurs installations. Nous voudrions aussi remercier sincèrement M. Claude Simard et M. André Bourget pour leurs encouragements répétés durant la préparation de ce projet.

Références choisies

- Godfrey, W.E. 1966. "The birds of Canada". Nat. Mus. Can. Bull. 203.
- White, C.M., W.B. Emison, et F.S.L. Williamson. 1971. "Dynamics of raptor predation on Amchitka Island, Alaska". Bioscience 21: 623-627.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES AU NOUVEAU-QUEBEC

par Line Rochefort

Ces observations ont été prises dans le cadre d'un travail d'été pour le compte du Centre d'études nordiques de l'Université Laval. La liste qui suit concerne des oiseaux aperçus au cours de l'été 1982 (juillet-août) et aucun inventaire rigoureux ou exhaustif n'a été effectué.

Je tiens à remercier Jacques Cayouette et mes compagnons de travail (Christian Bégin, Line Gauthier et Louis Germain) pour les observations ornithologiques qu'ils m'ont rapportées.

Lac Chavigny: 56°35' N - 75°30' O

Dates: 20 juillet au 5 août (Jacques Cayouette)

Oiseaux fréquents:

Huart à collier
Lagopède des saules
Pluvier à collier
Phalarope hyperboréen
Bécasseau minuscule
Alouette cornue (très)
Merle d'Amérique
Pipit commun
Sizerin à tête rouge
Pinson des prés (moins)
Pinson hudsonien (très)
Pinson à couronne blanche
Bruant lapon

Oiseaux occasionnels:

Bernache du Canada (famille)
Canard kakawi (2f.+jeunes)
Macreuse à bec jaune (1f.+jeunes)
Macreuse à front blanc(1f.+jeunes)
Bec-scie à poitrine rousse (2)
Faucon émerillon (1)
Goéland argenté (3)
Fauvette rayée (1)
Pie-grièche boréale (3)
Corbeau
Bécasseau semi-palmé (5)

Poste-de-la-Baleine (Village de Kujuunapik): 55°15' N - 77°45' O

Dates: 4 juillet et 2 septembre

Oiseaux fréquents:

Bécassine des marais
Petit Chevalier à pattes jaunes (et jeunes)
Merle d'Amérique
Hirondelle bicolore
Goéland argenté
Pipit commun
Sizerin à tête rouge
Pinson des prés
Pinson hudsonien
Pinson à couronne blanche

Oiseaux occasionnels:

Mésange à tête brune
Pinson fauve
Mainate bronzé
Buse pattue

Un couple de Bécassines et de Petits Chevaliers à pattes jaunes ont niché dans une tourbière à palses.

Lac à l'eau claire: 56°15' N - 74°30' O

Dates: du 10 juillet au 26 août

Oiseaux fréquents:

Huart à collier
Bernache du Canada (très)
Bec-scie à poitrine rousse
Goéland argenté
Sterne arctique
Geai gris (très)
Sizerin à tête rouge
Pinson hudsonien
Pinson à couronne blanche
Lagopède des saules
Bécasseau minuscule

Oiseaux occasionnels:

Buse sp. (1)
Grand corbeau (3)
Fauvette rayée (1m.)
Canard noir (1f. + 1 jeune)
Grand Bec-scie (1f.)
Mésange à tête brune (4)
Pipit commun (10)
Pinson à gorge blanche
Faucon pèlerin (1)
Pluvier à collier
Alouette cornue
Gros-bec des pins (6)
Fauvette à croupion jaune (4)
Junco ardoisé (10)
Maubèche branle-queue

Preuves de nidification (Lac à l'eau claire):

Sterne arctique: Quelques couples ont niché dans un archipel de petites îles de tourbe situées au centre du Lac à l'eau claire. Ils n'étaient pas en colonies; parfois lorsque l'île était assez grande on pouvait retrouver deux ou trois couples ensemble. Présence de nids et d'oeufs. A la fin d'août l'apprentissage du vol des jeunes était déjà assez complet pour réussir à nous attaquer lorsque nous nous approchions de leur île en bateau.

Lagopède des saules: Une mère fut observée avec une douzaine de poussins se promenant dans une pessière à cladonie.

Bécasseau minuscule: Cet oiseau a niché aussi sur une île de tourbe. Toute l'évolution de la couvée a été suivie.

Canard noir: Une femelle fut aperçue sur le lac nageant avec seulement un jeune.

Geai gris: Ces chers compagnons de camp se sont retrouvés plus nombreux (à cause des jeunes) à la fin de l'été à venir nous réveiller le matin sur le toit de notre tente.

Pinson à couronne blanche: Un nid a été trouvé au sol dans une arbustaie à Betula glandulosa. Présence de 3 oeufs.